

U.F.O - INFORMATION S



39

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

SOMMAIRE

- 1 - Editorial - p.5
- 2 - En feuilletant les archives - p.6
- 3 - A propos de : "Y-a-t-il des ufologues honnêtes?" - p.9
- 4 - Informations mondiales - p.12
- 5 - La grande vague française d'OVNI de l'automne 1954 contenait-elle un message prophétique ? - p.19
- 6 - Etudes et recherches du GRÉMOU - p.28
- 7 - Catalogue Drôme-Ardèche - p.31
- 8 - Dossier observations - p.34
- 9 - A.B.H.N : un dossier toujours vivant - p.36
- 10- Bibliothèque - p.44
- 11- Epuration des fichiers : complément à l'article de M.Figuet paru dans notre numéro précédent.

"Rien n'empêche d'imaginer que la diversité spécifique des lois empiriques de la nature, ainsi que de leurs effets, reste malgré tout trop grande pour que notre entendement puisse y découvrir aucun ordre compréhensible."

KANT

Abonnement annuel : 60 OOF

Etranger : 80 OOF

Abonnement de soutien : à partir de 100.OOF

Versement par chèque bancaire à : A.A.M.T. DORIER Michel

"La Berfie"

ARTHEMONAY - 26260 ST-DONAT

Rédaction : M.DORIER "La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 ST-DONAT

Trimestriel n° 39 - 1er trimestre 1983

Numéro de commission paritaire : 60112

Prix :15.OOF

"Tout ce qu'il faut savoir pour s'éditer soi-même:

Romans, biographies, souvenirs, histoire régionale, albums de cartes postales, poèmes, etc, etc.

Pour éviter les embûches, démasquer les requins de l' "édition à compte d'auteur". Connaître les meilleures façons de procéder. Obtenir les meilleurs prix, les aides du C.N.L. Présenter un manuscrit. Loi sur les droits d'auteur. TVA. Impôts. L'illustration. Dépôt légal. La vente. etc, etc.

Franco 35F à FACETTES B.P.15
95220 Herblay

de la part de : ...A.A.M.J.. "La.Berfie".....A.R.T.H.E.W.O.N.A.Y.
.....2.6.2.6.O...S.A.I.N.T...D.O.N.A.T.....

United Kingdom
3rd International
UFO CONGRESS
27-28-29 August 1983

The provisional programme reads as follows ;

SATURDAY 27th August :

Dr. Allen Hynek, USA, Dr. Harley, Rutledge, USA, Per Andersen, Denmark, Peter Warrington, U.K., Harry Harris, U.K.

SUNDAY 28th August :

Peter Hill, U.K., Dr. Alexander Keul, Austria, Stanton Friedman, Canada, Paul Norman, Australia, Bertil Kuhlemann, Sweden,

MONDAY 29th August :

Hilary Evans, Paul Devereux, U.K., Jenny Randles, U.K., and Ali Abu Taha, USA.

Full programme details, information on venues, alternative accomodation available within the area and booking form are available by completing the form underleaf and sending it with a stamped, addressed envelope to ; The congress Secretariat, 5 Vardens Road, London, SW 11 1 RQ.

Please send me details of the 3rd United Kingdom International UFO Congress. I enclose a stamped, addressed envelope for reply.

NAME :.....
ADDRESS :.....
.....POSTCODE.....
.....

PLEASE type or print clearly

-----Return lower part only-----



EDITORIAL

Régulièrement, tout rédacteur en chef a le pénible devoir de dissenter sur un lieu commun bien prosaïque mais plus que jamais d'actualité : la hausse des prix.

Depuis 1979, nous avons réussi à taire le problème pour entretenir nos lecteurs de sujets plus profonds et plus palpitants, pourtant, sournoisement, l'actualité économique s'acharnait sur nous, ne nous permettant pas un isolement sacré dans notre tour d'ivoire.

Les ramettes de papier que nous utilisions en 1979 nous étaient facturées 17f, elles nous coûtent aujourd'hui plus de 40f.

Des augmentations semblables ou bien supérieures sévissaient de même en ce qui concerne les produits permettant l'impression offset.

Que dire enfin des tarifs postaux lorsque l'envoi individuel passait brusquement de 1f60 à 5f10?

Alors, malgré le soutien de nos fidèles lecteurs, que nous prenons occasion de remercier ici, il nous faut choisir : ou augmenter les tarifs ou disparaître.

Face à la carence généralisée des média en matière d'information (dans le domaine qui nous intéresse), face aussi à la disparition de nombreuses revues indépendantes, il apparaît plus nécessaire que jamais de préserver les survivants.

Mais une revue ne vit que pour ses lecteurs et par ses lecteurs. C'est donc à eux de combattre pour que le droit à l'information, cessant d'être un vœu pieux, soit aussi une réalité, grâce aux moyens qu'ils lui donnent.

Le nombre est notre meilleure garantie, c'est pourquoi nous demandons encore à nos lecteurs de faire connaître leur revue et de susciter des abonnements autour d'eux.

Pour donner un bon départ à cette campagne d'abonnement, tout nouvel abonné bénéficiera de notre ancien tarif jusqu'en 1.7.83.

M.DORIER

DEMANDE D'ABONNEMENT VALABLE JUSQU'AU 1.7.83
(à compter du numéro 39)

NOM : _____ / PRENOM : _____

ADRESSE : _____

ABONNEMENT ANNUEL (4 N°) France simple : 35f
Etranger : 40f
de soutien à partir de : 50f

En feuilletant les archives...

PAR MICHEL DORIER

NAPOLÉON N'ÉTAIT QU'UN RÊVE...

Les ufologues, dans un souci de crédibilité, s'essaient à tenir l'objet de leur étude au-dessus de tout soupçon. Certains, au bout de cette démarche, se retrouvent parfois les mains vides : les OVNI conformes à leurs exigences n'existaient pas. Quelques uns, alors, abandonnent : ils ont raison ; ce n'est plus ici qu'ils peuvent espérer trouver le jouet de leurs rêves (en l'occurrence un sage petit problème qui pourrait, mythiquement, se placer au-dessus de toute contestation).

Mais peut-on bien appliquer spécifiquement aux OVNI les conclusions d'une démarche contestataire si on applique cette démarche à eux seuls? Certainement pas, et nous conseillons à nos sociologues amateurs d'élargir leur champ d'investigation sur le modèle de cette vieille étude s'intitulant "comme quoi Napoléon n'a jamais existé" (1). "Elle aurait été écrite par un certain J.B. Pérès, et se présente comme le fac-similé d'une édition datant de 1836. Le texte réfutant l'existence de l'empereur est suivi d'une rêverie fugitive de Michel Ohl, l'affaire Louis XVII.

Michel Ohl, on le connaissait à travers son Traité de tous les noms (2) dans lequel il s'amusait déjà à démentir la réalité, avec une allégresse vindicative. De Louis XVII, il fait un "idiot du village", "P'tit Louis" dont la mère "Marie -Antoinette Capet s'est jetée par le fenêtre à guillotine", peu avant que Hitler n'envahisse la Pologne. On voit que l'auteur ne se refuse rien, lorsqu'il entreprend de mélanger les cartes du temps. Au passage on y retient ce jugement : "Notre siècle est un pays qui va s'amenuisant... La Mort y gagne de plus en plus de terrain."

Quant à Napoléon, qui déclarait, comme on sait : "Quel roman que ma vie!", le voici réduit à l'état de chimère. Ce prétendu héros, assure J.B. Pérès, n'est qu'un personnage allégorique, dont tous les attributs sont empruntés du soleil".

"Dans quelle source faut-il chercher l'histoire de Napoléon? Il règne une si grande crédulité dans les masses, qu'elles redisent pendant des siècles entiers, les légendes les plus fantastiques avec une assurance que rien ne saurait déconcerter. Pourquoi le peuple, qui a répété si longtemps les poèmes carlovingiens, la légende de Saint-Graal, les histoires de la Table Ronde, les quatre fils Aymon, n'aurait-il pas dans

(1) Réédition chez Michel Ohl - 26 cité Balaclava -33 000 Bordeaux -

(2) Lattès. Voir Le Monde des livres du 25.7.80

l'imagination quelque légende napoléonienne? Les conteurs égyptiens en ont un qui vaut bien celle de Charlemagne. En Europe nous n'avons pas les poètes des caravanes, faut-il en conclure que l'histoire nous arrive d'une façon plus certaine? Les journalistes sont-ils plus dignes de fois que les historiens populaires du désert? Nous voudrions pouvoir l'assurer. Mais nous sommes trop dégagés de la crédulité vulgaire, trop à la hauteur de l'esprit de notre temps, pour regarder comme de l'histoire les exagérations poétiques payées à tant la ligne, et qui n'ont d'autre but scientifique que de paralyser le désabonnement. Pourtant ce sont là les principales sources de l'histoire du César des siècles modernes.

Il serait curieux de voir écrire dans cinq cents ans l'histoire des dix dernières années, d'après de pareils renseignements! Il est probable que les auteurs naïfs du ce temps-là chercheront dans les feuilletons du "Constitutionnel", rédigé par M. Eugène Sue, l'histoire des conspirations des Jésuites au XIX^e siècle, et que le marquis d'Aigri-gny et Rodin feront bien peur à nos arrière-neveux. Il est à croire qu'on écrira l'histoire morale de notre époque d'après les feuilletons du "Journal des Débats", qu'on sait si grave, si sincère, si bien informé. Les "Mystères de Paris" et les "Mémoires du Diable" fourniront aux annalistes de notre époque les documents les moins mythologiques et les plus dignes de fois. Qui sait? Les "phénomènes du "Constitutionnel", dont le "Charivari" s'est tant moqué jadis, passeront peut-être alors pour de l'histoire. Je crois bien pour mon compte que ce ne sont pas les faits les moins exacts du "Constitutionnel". Qui pourrait oublier cette histoire de la découverte des habitants de la Lune, publiée par tous les journaux en 1835? Je sais un de mes amis qui la tenait pour bien plus assurée que la bataille de Wagram. Pourtant j'affirme que c'est une des plus fortes têtes de mon canton.

Pourquoi ne pas raisonner sur Napoléon comme Strauss veut qu'on raisonne sur Jésus? Est-il possible de se faire une idée du caractère de ce grand homme? A-t-il étouffé la révolution, comme le disent quelques-uns (Barbier-Lames), ou bien en lui la révolution s'est-elle incarnée pour étendre sa puissance par le glaive (Thiers)?

A-t-il été le plus grand des hommes (Norvins), ou le fléau de son temps (Walter-Scott), légitime (Thiers-Consulat) ou bien usurpateur (Lamartine-Méditations)? Il est clair qu'il est presque impossible de rien décider sur tous ces immenses problèmes. Nous nous ferions même fort de trouver dans les mêmes écrivains des portraits de Napoléon qui ne se ressemblent pas du tout. Il est clair qu'on en disait et qu'on en pensait tout ce qu'on voulait. L'esprit humain tend à donner aux idées un corps et une figure. De même qu'il a incarné en Jésus l'idée de l'humanité considérée dans ses épreuves et dans sa gloire, il a fait de Napoléon le type et l'idéal de ce grand mouvement militaire qui doit rendre à jamais célèbres les commencements du XIX^e siècle.".../...

"En suivant la même méthode d'application, on a réuni dans la vie de l'empereur des français toutes les circonstances héroïques qu'on raconte des grands capitaines. Encore si l'on avait respecté la couleur locale et la vraisemblance! On le fait sacrer par un pape comme au Moyen-Age, et cela en plein XIX^e siècle, au temps de Dupuis et de Volney! Evidemment, c'est une copie maladroite du siècle de Charlemagne,

comme la transfiguration est une copie de l'histoire d'Elie. On dit qu'il rétablit la religion et qu'il traîna le pape de brigades en brigades. Tout ce qu'on raconte des affaires religieuses de ce temps-là est plein d'impossibilités. On y fait persécuter le pape par le restaurateur du catholicisme, et ce sont les Anglais protestants et les Russes schismatiques qui lui rendent ses Etats. Cela vaut les guerres de terre sainte que les romans du moyen âge font faire à Charlemagne, et les Sarrasins de ces légendes sont ressemblants comme les protestants de l'histoire du prétendu Napoléon!

Il n'est pas une circonstance de cette vie qui ne vise évidemment au fantastique. C'est une pièce à tiroir dans laquelle on fait tout entrer pour varier le spectacle. Le drame se passe en Egypte, à Paris, à Moscou, à l'île d'Elbe, à Saint-Hélène, dans l'univers entier. On y trouve de miraculeuses péripéties comme dans les pièces romantiques. Le fugitif d'Egypte tombe à Paris premier consul. L'exilé de l'île d'Elbe vole en quelques jours aux Tuileries, avec quelques soldats, porté sur les ailes de la victoire, comme un prince des mille et une nuits, sur un cheval enchanté. L'histoire d'Alexandre est cent fois probable en comparaison d'une telle légende. Il est vrai qu'Arrien et Quinte Curce ne sont nullement d'accord, que l'éloquence des Scythes est contestable; mais qu'est-ce que ces misères-là? Il faudrait en dévorer bien d'autres pour accepter l'histoire du vainqueur d'Austerlitz! D'ailleurs, comment concilier les monuments entre eux? Car on pourrait nous les opposer, par exemple, de prétendus bulletins de la grande armée. Mais est-ce que nous n'avons pas des actes authentiques, signés Louis XVIII, roi de France et de Navarre, datés du temps où l'on place ces étranges batailles? D'ailleurs, est-ce que les journaux anglais des mêmes années qu'on nous a conservés, ne contestent pas presque tous ces merveilleux événements? Je suis, pour mon compte, de l'avis du célèbre professeur Kant, qui ne voulait jamais croire à la campagne d'Egypte, parce qu'il la jugeait renfermer des impossibilités trop révoltantes pour une raison éclairée comme la sienne."(1)

Extrayons enfin du tome 1888 des "Démonstrations évangéliques" ce passage concernant le non moins mythique Luther : "Le séjour de Luther à la Wartbourg est un récit mythique ; à la lecture de la surprise par des chevaliers masqués, on croit tenir entre ses mains un roman fantastique. Le nom de Wartbourg, lui-même est inventé. On voulait désigner par là le bourg où Luther devait attendre (Warten), le moment où il pourrait se montrer à nouveau. Luther, comme un Elie ou comme Jésus, devait passer quelques temps dans le désert. La légende de la protestation déposée à Spire, qui, d'ailleurs, comme fait, ne mérite aucune créance, était destinée à expliquer l'origine du nom des protestants. Le colloque de Marbourg est un mythe qui a pour but de montrer, sur le même champ de bataille, les deux chefs de parti, Luther et Zwingli."

(1) "Démonstrations Évangéliques" ed. J.P. Migne, Paris - 1852

A propos de ...

Y-A-T-IL DES UFOLOGUES HONNETES ?

Dans notre numéro 34 de UFO-INFORMATIONS, nous avons publié un article de Monsieur Philippe Schneider où il était fait mention du Sonder Büro, cet organisme allemand qui aurait pendant la seconde guerre mondiale, procédé à des enquêtes concernant les OVNI.

Mais parallèlement paraissait dans la revue de la SPEPSE de juillet 1981 une information de Thierry PINVIDIC selon laquelle le Sonder Büro n'aurait été qu'une invention de l'écrivain Henry Durrant.

Face à ces contradictions, Thiery ROCHER du GREPO (St-Symphorien de Lay-Loire) a eu la curiosité et l'honnêteté intellectuelle de tenter de résoudre le problème ; on ne saurait trop l'en féliciter. Suite à cette enquête, il s'avérait qu'effectivement H.Durrant a publié des informations qu'il s'était contenté d'inventer.

Nous étions habitués à ce travail de faussaire cher aux commerçants de l'étrange qui, trouvant la réalité trop fade pour les besoins de leur publicité, grossissaient des événements ou inventaient des histoires rocambolesques. Beaucoup sont connus, mais H.Durrant ne figurait pas encore sur la liste.

Or, pire encore, cet auteur tout fier de son initiative se poserait même en accusateur de ceux qui auraient repris cette information sans citer leurs sources. Les droits d'auteurs seraient-ils plus importants que la vérité?

Certes, la société actuelle tend à nous accoutumer à cette morale de faussaires où le criminel pourrait demander des comptes à l'agressé ; où le voleur pourrait intenter un procès à la victime qui lui aurait mis des embûches dans l'exercice de sa "fonction". Verra-t-on le menteur demander des comptes à ceux qui lui ont fait confiance?

H.Durrant prétend s'être livré à cette expérience dans le seul but de tester l'"honnêteté" des auteurs qui, d'une part, auraient repris l'information sans la vérifier et, d'autre part, auraient négligé de citer leurs sources.

Cet auteur n'est malheureusement pas le seul à avoir monté un canular sous le prétexte aussi douteux que malhonnête de tester la crédulité des gens. Qu'un sociologue fasse cette expérience, en mettant tout en oeuvre pour que, dans les jours qui suivent, on sache qu'il s'agissait d'une expérience serait une attitude honnête. Mais lorsqu'un ufologue, ayant donné de lui une image crédible par le sérieux de son travail, glisse au milieu de ses oeuvres quelque canular grossier en se gardant bien de diffuser un errata ensuite, ce n'est plus la sociologie qui est en cause, mais l'honnêteté humaine.

Vouloir instaurer, en ufologie, un climat de suspicion où chacun, se méfiant de son voisin, serait contraint de vérifier chacune de ses paroles est un acte grave, et prétendre le faire pour obliger les ufologues à plus de rigueur en les obligeant à vérifier toutes les informations portées à leur connaissance est une incohérence qui minera toute possibilité de recherche.

Car notre société , et toute notre civilisation reposent sur la confiance. Confiance limitée, parfois, nulle en certains cas particuliers, mais, globalement, personne ne survivrait huit jours, dans notre société, sans cette confiance.

Et nos sociologues d'occasion auraient meilleur compte à observer ce qui les entoure plutôt que de se livrer à des expériences aussi nocives que saugrenues.

Que dirait-on, par exemple, du pompiste mettant de l'eau dans son essence pour tester la naïveté de ses clients qui ne procèdent même pas à l'analyse de ce qu'ils consomment?

Que dirait-on de l'épicier qui, pour les mêmes motifs, glisserait du poison dans les aliments qu'il commercialise, mettant en évidence la légèreté coupable de ceux qui confient leur vie à une nourriture qu'ils n'expertisent même pas!

On ne les traiterait pas de "géniaux sociologues", mais seulement de ce qu'ils sont : des malhonnêtes, voire des criminels.

Est-il plus honnête de jouer avec la vérité?

Comme il n'est pas possible pour un chercheur, en quelque domaine que ce soit, de vérifier l'ensemble des informations qui lui sont nécessaires, il se crée un consensus à l'intérieur de chaque spécialité qui permet une confiance mutuelle propice à un avancement des travaux.

L'ufologie, amalgame disparate et saugrenu, s'essaie peu à peu à ce consensus par élimination. Un certain nombre de personnes ont été considérées comme indignes de confiance. Les témoignages eux-mêmes étant matière à contestation, les chercheurs en matière d'OVNI avaient pour premier devoir de créer une base solide dans un domaine où rien ne paraissait l'être.

Or, voir des gens en qui l'on avait eu confiance saper les bases de cette morale est, tout particulièrement en ufologie, une lourde responsabilité.

Mais au fait, à quel moment Durrant dit-il la vérité? Lorsqu'il dit à ses lecteurs que le Sonder Büro existe ou lorsqu'il dit aux ufologues qu'il n'existe pas?

L'adepte de la thèse du Sonder Büro pourra toujours ironiser sur cette expérience d'H.Durrant prétendant que le Sonder Büro n'existe pas afin de tester la crédulité des ufologues!

A qui la palme, à ceux qui avaient cru à H.Durrant version "Livre noir des soucoupes volantes" ou à la version actuelle d'H.Durrant confident des ufologues?

Oui, cette expérience, à défaut de faire avancer la recherche, sera positive pour les ufologues, puisqu'elle allonge un peu plus la liste de ceux en qui nous ne pouvons avoir confiance, motif supplémentaire pour construire une confiance plus forte entre nous et donner à la parole cette valeur sacrée qui est la base première de toute progression en matière d'ufologie.

DORIER Michel

LES UFOLOGUES AFFINENT LEURS METHODES D'INVESTIGATION!



INFORMATION MONDIALES

(Condensé de presse par M.DORIER)

Un artiste chinois choisit le thème des OVNI

Lo Ch'ing che, peintre de Formose, professeur à l'université nationale de TAIWAN a choisi de peindre des OVNI afin de créer une revitalisation de la peinture chinoise et de la poésie qui est encore très traditionaliste. Lo peint ses OVNI de manière assez indistincte pour conserver leur nature mystérieuse et permettre un support philosophique. Pour lui, l'OVNI symbolise tout ce qui est nouveau, inconnu ou controversé. "Quand l'artiste fait quelque chose de nouveau et de brillant, il devient lui-même une étoile inconnue parmi le peuple" déclare Lo, ajoutant "tous les peintres et les poètes qui essaient de briser les normes anciennes sont des OVNI dans leur propre terminologie".

... Free China Review - janvier 1983

Le Pentagone et les "soucoupes"

L'URSS a souvent accusé les occidentaux d'exploiter le thème OVNI à des fins politiques. Anatoli Manakov revient encore à la charge dans "Les Nouvelles de Moscou" du 13 mars 1983.

Croyez-moi, le vaisseau cosmique "Seattle" est, entre autres, destiné à préparer la guerre contre les agresseurs venant d'autres planètes, m'a dit un collaborateur du journal américain UFO-Review spécialisé dans la publication des données sur les "objets volants non identifiés" (UFO dans l'abréviation anglaise).

-Permettez, objectai-je, mais outre les dépositions verbales de soi-disant "témoins oculaires" et "photographies documentaires", il n'existe pas de preuves quelconques du séjour d'habitants d'autres planètes sur la nôtre, et d'autant moins de leurs desseins perfides. De quoi s'agit-il donc?

-Il s'agit avant tout du besoin insatisfait de foi, pense Carl Sagan, professeur d'astronomie, directeur du laboratoire de recherches planétaires de l'Université Cornell. L'ennui, l'attirance vers le nouveau renforcent la foi dans le miracle "stellaire" comme l'aspiration à se débarrasser d'alternatives "excédentes". Et enfin, considère le savant, le Pentagone fait sciemment un grand apport à la confusion générale. En gardant secrets tous les renseignements se rapportant d'une façon ou d'une autre aux phénomènes extraordinaires dans l'atmosphère, les militaires contribuent à la propagation des fables et des bruits, alimentant la paranoïa déjà assez développée chez la population au sujet des OVNI.

...

Mythes et Cosmos

"Les auteurs des mythes étaient convaincus que les immensités de l'univers étaient peuplées d'êtres vivants et que ces "dieux" savaient beaucoup et surpassaient les hommes à beaucoup d'égards, enfin, que la Terre était solidement liée à l'univers et que la vie y avait été apportée du cosmos, que le développement de l'humanité était contrôlé par les "habitants du ciel".

Les faits attestent que certains mythes et légendes reposent sur une réalité historique. Rappelons-nous la sensationnelle découverte de Troie par l'archéologue amateur Schliemann qui avait cru à la réalité du poème d'Homère. Puis ce fut la découverte du palais de Cnossos dans l'île de Crète, prototype du Labyrinthe où Thésée avait été guidé par le fil d'Ariane.

Il y a des cas tout à fait récents. Après la Seconde Guerre mondiale, le culte de "visiteurs du ciel" est né dans une petite île du Pacifique : on devine aisément qu'il s'agissait d'avions qui, pendant la seconde guerre faisaient escale dans l'île.

Mais tous les faits produits n'attestent qu'une possibilité. Il peut y avoir dans les mythes un fondement historique concret, la rencontre avec une autre civilisation, mais seule l'investigation scientifique peut le confirmer." (D'après la revue "Tekhnika - Molodioji" in "SPOUTNIK" 2.83)

Redoutant de perdre la palme en matière d'étroitesse d'esprit, les "rationalistes" quant à eux ramènent le mythe à une dimension qui leur semble plus confortable : "ainsi l'OVNI est un phénomène de crise. On l'attend tel que l'Archange Michel pour terrasser le dragon qui est en nous, celui de l'autodestruction. L'OVNI est donc bien un mythe régressif car il nous replace en situation d'enfant. On vient de temps en temps surveiller nos balbutiements, notre comportement d'apprenti sorcier."

"Tels sont les ressorts psychologiques des apparitions d'OVNI. Car l'OVNI est une apparition traditionnelle revêtue de technicité et devenue laïque. Mais comme toutes les apparitions, elle est porteuse d'un message de l'au-delà. Les visions d'OVNI révèlent la force des espérances et des angoisses actuelles d'une partie importante du public. L'intérêt pour les OVNI est de fait un des ressorts importants de l'attraction de l'espace : la croyance aux OVNI est deux fois plus forte chez les personnes intéressées par l'espace que chez les indifférentes."

(in "Echec à la Science" - La survivance des mythes chez les français" de J.N.Kapferer - B.Dubois, Nelles Ed.Rationalistes - Paris 1981)

...

Les enfants et la croyance aux E.T.

"Les enquêteurs du Centre d'études d'opinion publique ont demandé à trois cents enfants de six à douze ans si, à leur avis, il existait "des gens ou des êtres ailleurs que sur la Terre".

Une question préalable à laquelle 40% d'entre eux ont répondu affirmativement. Éliminant les incrédules, ils ont approfondi la question avec les autres.

Pour 30,5% d'entre eux (soit 12% du "panel" primitif), l'existence de ces derniers ne fait aucun doute, puisque nos cousins des autres mondes, ils en ont rencontrés. Cela n'empêche pas les autres de décrire également avec un luxe de détails leur aspect et leur comportement.

"Ils" sont, bien entendu, différents de nous (82,5%) quoique 14,5% des enfants interrogés les voient sous une forme humaine.

"Ils" sont ... verts (45%), mais aussi tricolores pour un patriote, marchent debout (66,5%), "en canard", a précisé un spécialiste, sont munis d'une "grosse tête" (55%) surmontée d'antennes (62,5%), et se déplacent, évidemment, en soucoupe volante (47%).

S'ils sont laids (64,5%), forts (73%) et généralement de sexe masculin (76%), ils semblent cependant pacifiques puisqu'ils viennent nous voir "par curiosité" (45%).

La plupart des enfants, en tout cas, n'hésiteraient pas à aller voir chez eux ces êtres venus d'ailleurs, en particulier les garçons (69% contre 55% pour les filles). Pensez, ils sont capables d'un tas d'exploits extraordinaires, dont se rendre invisibles (28%), sont immortels (36,5%) et, de toute façon, "très intelligents" (41%).

"La Montagne" - 26.11.82

Recherche des civilisations cosmiques

"Depuis plus de quinze ans, des équipes de chercheurs soviétiques poursuivent leurs travaux, espérant découvrir dans l'incroyable faisceau de rayonnements cosmiques, des signaux émanants de civilisations lointaines.

Depuis 1968, nous sommes à l'écoute des signaux essentiellement sur les ondes 21cm, 50cm et 1m. Nous utilisons une antenne omnidirectionnelle qui offre à chaque instant des données sur l'ensemble de l'hémisphère céleste, mais elle ne permet pas de localiser l'origine du rayonnement (sa source). De plus, le récepteur est encore relativement faible. C'est pourquoi, il nous faut miser sur des signaux très puissants pouvant être émis, disons, par des civilisations du deuxième type. Le télescope fonctionne 24 heures sur 24, avec des interruptions uniquement en période de froid. Jusqu'à ce jour nous n'avons enregistré aucun signal émanant d'un autre monde. Cela ne veut pas dire pour autant que nos efforts ont été vains. Nous avons réuni une somme considérable de données sur les différents rayonnements, nous pouvons déterminer avec une précision suffisante l'origine des signaux enregistrés.

Dans deux ans, nous aurons démarré la construction d'une nouvelle antenne, plus performante, mieux adaptée à nos recherches (antennes en éventail, à faisceaux multiples). Elle permettra de capter des signaux provenant de l'hémisphère céleste et sera capable en cas de réception d'un signal "intéressant" de déterminer l'origine de celui-ci. La sensibilité du radiotélescope aussi augmentera d'un millier de fois, ce n'est pas énorme, mais qui sera suffisamment fiable pour des distances de 300 à 500 années lumière. Précisément dans ce rayon se trouvent des millions d'étoiles de notre galaxie.

"Etudes Soviétiques" janvier 1983

Des pyramides sur Mars

"Lorsqu'on examine certaines photographies de Mars transmises sur Terre par Mariner-9 et Viking-1, on se demande, si cette planète n'a jamais été habitée.

Un groupe de scientifiques soviétiques a expertisé ces photographies et formulé ses conclusions.

Dans la zone du plateau d'Elysée, Mariner-9 a découvert des formations interprétées comme "champ de pyramides quadriangulaires". Dans la région polaire sud, on voit des structures géométriques de forme régulière baptisées par le personnel de la NASA "cité des Incas". Viking-1 a photographié dans l'hémisphère boréal, dans la région de Cydonia des sortes de ruines évoquant des pyramides égyptiennes. A 9 km à l'Est de la "Cité des Incas", on distingue sur la photo une structure de pierre en forme de tête humaine ainsi qu'un singulier anneau sombre. La NASA a commenté l'épreuve en notant que la tête était une "formation ovale" mais a négligé l'anneau et les formations pyramidales.

L'analyse morphologique effectuée par l'auteur de ces lignes a montré que les contours des clairs-obscurs, ainsi que la forme, la longueur et la densité des ombres ne correspondent pas aux failles et aux éjections, mais à des surhaussements pyramidaux rectangulaires de trois types : pyramide classique, à faces cassées et à degrés. Une maquette en pâte à modeler reproduit la forme et la disposition des "pyramides". Les photographies de cette maquette présentent des clairs-obscurs identiques à la surface réelle de Mars, ce qui peut attester sa forme pyramidale. De façon inattendue, l'analyse de composition a montré que les "pyramides", l'anneau sombre et le "sphinx" forment un système ordonné à composition complexe. Les axes du "sphinx" et de la "pyramide" principale sont orientés vers le Nord, ceux de trois autres grandes "pyramides" sont disposés à un angle égal à 16° par rapport au méridien, soit à $1/22^{\text{me}}$ de l'arc connu comme angle alpha. La disposition et les dimensions de toutes les formations semblent coordonnées et contrôlées par des axes et des tangentes. L'anneau sombre constitue le centre de la composition. L'agencement du complexe martien est en principe comparable à la disposition des pyramides mexicaines à Teotihuacán, à Uxmal, à Palenque, etc. Les analogies observées concernant la disposition compacte et coordonnée des pyramides et le décalage identique de leurs axes, par rapport au méridien, égal à l'angle alpha. Cependant, cet argument attestant l'origine artificielle des "pyramides" martiennes pourrait difficilement être décisif, car le même angle par rapport au méridien est constaté en Cydonia et un peu partout sur Mars à propos de nombreuses cassures. Il semble que la même loi régit également les failles terrestres. C'est à l'avenir de dire si nous nous trouvons en face d'une nouvelle loi de la nature et... de l'architecture ancienne.

Analysant les formations martiennes, nous ne saurions éviter la question de l'utilité éventuelle des pyramides terrestres et de leurs analogues possibles sur Mars. Les dimensions frappantes de ces dernières (s'il s'agit là effectivement de pyramides), mettent en cause les idées généralement admises sur les pyramides qui seraient des sépulcres de pharaons et des ouvrages de culte. A la lumière des dernières découvertes (pyramides au Brésil allant jusqu'à 250m, celles du fond du "triangle des Bermudes"), nous avons des raisons d'émettre des suppositions sur l'utilité éventuelle technique et géophysique des pyramides comme système global d'ouvrages.

... Des pyramides sur Mars, cela paraît impossible. Et pourtant, l'hypothèse de l'existence éventuelle des "pyramides" martiennes doit mériter toute notre attention et être vérifiée lors des futurs vols vers Mars."

Vladimir AVINSKI, docteur ès sciences géologo-minéralogiques
dans "Les Nouvelles de Moscou" du 9.1.83

Les premiers avions

La vision d'un OVNI pouvant très bien n'être qu'une mésinterprétation avec des objets artificiels de fabrication humaine, en particulier lorsqu'il s'agit d'engins récents, il peut être utile de savoir quand volèrent les premiers avions.

"Ader n'a sans doute pas été le premier aviateur de l'histoire. L'aurait-il été qu'il n'en serait pas moins profondément injuste d'oublier d'autres précurseurs, peut-être moins célèbres, mais à coup sûr tout aussi importants. Ainsi, le Britannique Cayley, qui fut le premier à formuler les principes mathématiques du vol d'un plus lourd que l'air, construisit un planeur à bord duquel un enfant de 10 ans effectua un vol plané en 1849, près de cinquante ans avant la tentative d'Ader. L'Allemand Otto Lilienthal plana sur des distances de 100m à plus de 250m, avant de s'écraser avec un de ses planeurs le 9 août 1896, alors qu'il était sur le point de réaliser le premier vol motorisé. Alexandre Mozhaïski, un officier de la marine russe, construisit un monoplace à trois hélices ; lancé avec un homme à son bord sur un plan incliné se terminant par un tremplin, cet appareil effectua en 1884, un "saut périlleux" dans les airs. Le 6 mai 1896, l'Américain Langley fit voler pendant 1 minute 30 un modèle réduit, l'Aérodrome n° 5, au-dessus du Potomac, sur une distance de 1,6 kilomètre."

Par contre, il y a, selon Pierre Courbier, de sérieuses raisons de penser que l'Avion III de Clément Ader " n'a pas volé le 14 octobre 1897. D'abord, Ader ne s'était pas simplifié la tâche en choisissant de décoller d'une piste circulaire, et le mauvais temps a dû encore ajouter à ses difficultés. Mais surtout, il ne pouvait contrôler ni la pente de son appareil, n'ayant pas de gouverne de profondeur, ni son orientation, étant donné l'inefficacité de la dérive placée dans le sillage de la cabine.

Autrement dit, bien que capable de s'arracher du sol par la force de ses moteurs, l' "Avion III" devait être quasiment impossible à piloter. Dans ces conditions, il ne pouvait pas, à proprement parler, voler." (Science et vie n° 786 - mars 1983)

"En 1159, le Sultan Kiliçarslan II est invité par Manuel Comnène à Istanbul. On accueille Kiliçarslan II en grande pompe. Pendant le séjour du Sultan des festivités sont organisées tous les jours dans la ville. C'est ainsi qu'un Turc monte sur la tour de "l'hypodrome. Il s'était vêtu d'habits larges. Ce turc déclare qu'il allait s'envoler de la tour." Ceci est le premier essai de vol de l'histoire byzantine.

"Au cours des cérémonies de 1582, avec les feux d'artifices on soulève des cerf-volants. Les connaissances sur ces cerf-volants ont constitué les premiers pas de l'histoire de l'aéronautique.

Pour ces cérémonies, un Turc avait préparé un cerf-volant symbolisant l'oiseau bleu. Ce cerf-volant se déplace dans le ciel selon les vents. Les ailes, agitées par le vent, permettent au cerf-volant de rester longtemps dans le ciel ...

Dans l'histoire aéronautique turque, Hazerfan Ahmet Celebi est considéré comme celui qui a su voler le premier. Hazerfan Celebi avec les ailes et la queue qu'il avait adoptées sur lui-même a réussi à voler du haut de la tour de Galata jusqu'à Uskudar sur l'autre rive du Bosphore. Hazerfan Celebi a vécu du temps de Murat IV (1609 - 1640)."

(Newspot (Turquie) - 25.2.83)

Encore des rumeurs sur le GEPAN

"A l'heure où le sympathique "E.T." remplit les salles de cinéma et émerveille ou émeut des dizaines de millions d'enfants - et de parents - à travers le monde, ceux qui se passionnent vraiment pour les phénomènes spatiaux et les objets volants non identifiés, auront appris avec un pincement de coeur la fermeture sans doute prochaine du GEPAN." (...)
"Cependant le GEPAN coûte cher, trop cher en tout cas pour un gouvernement contraint depuis quelque temps à recenser toutes les possibilités d'économie. S'il faut en croire les spécialistes, le Centre est donc condamné à disparaître dans des délais assez brefs et les centaines de chercheurs qui le composent se verraient confier des missions plus "normales"..."

Le million de francs que coûtait chaque année le GEPAN à la nation sera ainsi consacré à des tâches plus utiles et plus rentables. On ne peut en faire le reproche à ceux qui ont pris une telle décision. Mais était-ce payer si cher la part du rêve?"

(La voix du Nord - 16.2.83 - Sources Bigorne)

"En 1977/78 a été créée sur l'initiative de Claude Poher, Docteur-Ingénieur au CNES et neveu du Président du Sénat, une petite cellule d'études et d'enquêtes chargée d'étudier les phénomènes insolites de l'espace, encore appelés OVNI's (UFOs en anglais). Depuis la démission - dont on ignore les motifs réels - de Claude Poher en 1979, la Direction du GEPAN a été confiée à un tout jeune polytechnicien Alain Esterle. Or, nous apprenons de source sûre, que deux des conseillers scientifiques les plus avertis du "GEPAN", l'astrophysicien Pierre Guérin et le physicien Jean-Pierre Petit, père de la "MHD", ont été "limogés" coup sur coup. Ces décisions interviennent après trois années d'enquêtes - qui, aux dires des ufologues français - auraient eu pour principal objectif de "banaliser" le problème sous le fallacieux prétexte de rassurer le Public. Tout récemment, le "GEPAN" s'était illustré en expliquant un peu hâtivement la rencontre d'un appareil d'Air-Inter transportant des personnalités, avec un OVNI à haute altitude, - par le lancement - une demi-heure plus tôt - d'un "ballon-sonde", alors que, renseignements pris, aucune corrélation sérieuse n'a pu encore être établie entre les deux types d'objets (ou de phénomènes)."

(A.F.P.12.3.83 - sources Schneider)

OVNI et religion

"A vrai dire, et en y réfléchissant, le chrétien est à tous ces points de vue un privilégié : il a, dans son firmament, ses OVNI qui le tirent constamment des étroits horizons de ce monde pour lui rappeler l'existence d'un ciel fourmillant d'astres qui sont les saints et les anges. Les grâces obtenues et les apparitions, par exemple de la Vierge, ont pour lui valeur d'appel, et de rappel de la relativité de sa vie ici-bas et du cadre qui l'entoure. Il y a pour le chrétien, plus essentiellement efficaces et qui vont dans le même sens, les enseignements de la parole de Dieu, très spécialement du Christ ("Faites vous des trésors dans le ciel" Mt 6,20)".

(La Croix - 15.2.83)

ORTHOTENIE, ISOCELIE, CROIX DE LORRAINE

Lorsque, dans les premières années de l'ufologie, l'orthoténie fut imaginée par Aimé MICHEL, l'idée ne parut pas seulement géniale mais certains y virent même la preuve de l'existence des OVNI. Ramenée dans les limites du hasard, l'orthoténie suscita alors bien des déceptions. (1)

Plus récemment, c'est J.C.FUMOUX qui imagina l'isocélie. Cette idée, accueillie cette fois avec moins d'enthousiasme fut contestée par Thierry PINVIDIC (1) puis, plus tard, par le GEPAN (2).

On comprend alors les réticences que peuvent susciter aujourd'hui les hypothèses portant sur des alignements ou des figures géométriques : combat d'arrière-garde, penseront beaucoup...

Pourtant, aujourd'hui encore, Monsieur Jean BERNARD nous propose une nouvelle étude basée sur de semblables méthodes et qui, espère son auteur "peut suggérer à d'autres ufologues des découvertes dans des domaines où je ne suis moi-même pas ou peu compétent. Ce sont les équipes pluridisciplinaires, où chacun apporte ses compétences particulières, qui permettront de faire progresser plus rapidement la connaissance du phénomène OVNI."

C'est donc sans hésiter que l'AAMT, fidèle à sa ligne de conduite, publie cette nouvelle étude en espérant que les polémiques qui pourraient survenir à cette occasion seront une source supplémentaire de réflexion sur le problème.

Certes, le meilleur moyen de ne jamais se tromper à propos d'OVNI, c'est de n'en jamais parler. L'ambiguïté d'un sujet inconnu, et trop vaste, c'est non seulement la difficulté de dire ce qu'il est, mais même la difficulté de dire ce qu'il n'est pas.

Qui peut prétendre connaître assez bien les OVNI pour pouvoir affirmer exactement ce que l'on doit retrancher de leur étude.

Pour Jean BERNARD, "l'orthoténie s'est révélée particulièrement féconde. Le schéma généalogique s'établit ainsi :

ORTHOTENIE -- ISOCELIE -- GEODESIE -- GEOMETRIE -- SYMBOLISME --

A la cinquième génération, cette chaîne de théories reste encore ouverte. Quelles nouvelles disciplines vont se relayer pour continuer la chaîne? Anthropologie? Archéologie? Préhistoire? Mythologie? Je ne sais. Mais le flambeau, transmis de mains en mains, atteindra sûrement Olympie."

Alors, laissons encore l'imagination s'envoler, parallèlement aux OVNI, pour rejoindre le monde des symboles qui, depuis JUNG, hante le problème OVNI.

DORIER Michel

(1) Voir notre numéro Spécial sur l'Orthoténie (UFO-INFORMATIONS n° 28)

LA GRANDE VAGUE FRANÇAISE D'OVNIS DE L'AUTOMNE 1954 CONTENAIT-ELLE UN MESSAGE PROPHÉTIQUE ?

Par Jean BERNARD

Le 19 décembre 1981, à Clermont-Ferrand, et le 2 avril aux journées Ufologiques de Montluçon, Mr. Jean BERNARD, chargé de la documentation et de la bibliothèque du G.E.O.V.I., a fait l'exposé de ses recherches relatives à la grande vague française d'OVNIS de l'automne 1954.

Après avoir rappelé les travaux de Mr. Aimé MICHEL et sa théorie des "alignements orthoténiques" ainsi que la découverte plus récente de Mr. Jean Charles FUMOUX sur "l'isocélie", il montra que ces deux théories trouvaient leur prolongement dans l'hypothèse d'un "message géodésique".

Attendu que les coordonnées géographiques des points d'atterrissages constituent, dans les divers témoignages, le seul invariant à partir duquel on puisse avoir des données numériques, il reporta sur une carte de France au 1/1.100.000 ème, 132 points de cas répertoriés entre le 15 août et le 31 octobre 1954. Ceux-ci s'intégrèrent dans un ensemble cohérent de signes géodésiques comportant :

- le centre de la France, SAINT-AMAND-MONTROND (sur la carte point n° 7),
- le parallèle sur lequel il se situe ainsi que son méridien qui est celui qui traverse notre pays dans sa plus grande longueur.
- le méridien de GREENWICH et son symétrique par rapport au méridien central, le méridien de CHABEUIL (point n° 1), lequel se trouve être un des côtés du Grand Triangle de France : QUIMPER BOUILLON, ISTRES.
- Les parallèles qui traversent la France dans sa plus grande et dans sa plus petite largeur.
- le parallèle CHABEUIL (1) - BERGERAC (25), proche du 45ème, sur lequel a été inauguré, en 1976, le premier ovniport français d'ARES, et son symétrique par rapport au parallèle central, le parallèle CHARMES-LA-COÛTE (55) - BEAUVIN (86) - TREGON (32),
- les grandes diagonales Nord-Ouest/Sud-Est et Sud-Ouest/Nord-Est, comportant un point d'atterrissage (CROCQ-FERRIERES, point n° 71) à leur intersection.
- Enfin un ensemble de 28 alignements rayonnant à partir du point I (CHABEUIL), recoupant et confirmant les principaux points ayant déterminé les tracés géodésiques précédents.

(L'idée de rechercher des alignements rayonnant à partir du point n° 1 ou convergeant vers le point n° 7 lui a été suggéré par l'examen, dans l'ouvrage de Jean Charles FUMOUX, "Preuves scientifiques OVNI l'isocélie", des cartes des triangles isocèles engendrés par ces points pris comme sommets. Ces deux cartes offrent un contraste saisissant : l'une donne l'impression d'une forme centripète (point n° 7) et l'autre d'une forme centrifuge (point n° 1).)

Mais outre les signes géodésiques, ci-dessus énumérés, considérés comme les objectifs initiaux de sa recherche, il fut étonné de découvrir que le parallèle et le méridien du centre de la France formaient deux axes perpendiculaires de symétrie et constituaient les médianes d'un quadrilatère formé par les méridiens et parallèles symétriques par rapport à ces axes.

Il s'est finalement aperçu que cette trame géométrique et géodésique constituait, en fait, un moyen d'expression graphique : le tracé régulateur d'une création artistique!

A travers un enchevêtrement de méridiens, de parallèles, de rayons, de transversales, il finit par distinguer un symbole hautement significatif :

Inscrite dans un losange, apparut une Croix de Lorraine, à la dimension de la France, se détachant sur le ciel irradié par le soleil levant.

Comme chacun sait, cette croix inscrite dans un losange, fut l'emblème choisi par l'Amiral MUSELIER pour distinguer les navires ralliés à la France Libre de ceux restés sous l'autorité du Gouvernement de VICHY. Par la suite, le Général DE GAULLE l'adopta comme signe de ralliement des Forces Françaises Libres.

Mais que pouvait bien signifier ce fond sur lequel, à l'horizon, rayonnait le soleil levant? Était-ce l'annonce d'un Jour Nouveau où réapparaîtrait cet emblème?

Le parallèle, proche du 45ème, était devenu la ligne d'horizon de cette composition symbolique.

Les parties inférieures des côtés du losange, que recoupait cette ligne d'horizon, étant rigoureusement égales, dessinaient le fameux V qui pouvait symboliser tout aussi bien la Victoire de 1945 que le V, en chiffre romain de la Vème république.

Celle-ci aurait-elle été ainsi annoncée prophétiquement trois ans et demi avant évènement?

Le 1er novembre 1954, alors que la vague française d'OVNIs, tirant à sa fin, achevait son message prophétique, se déclenchait la "TOUSSAINT ROUGE", prélude de la guerre d'Algérie qui, précisément, devait amener la chute de la 1Vème république et l'avènement de la Vème.

La coïncidence est, pour le moins, troublante!

Un autre symbole, plus mystérieux, est le Grand Triangle de France dont on n'aperçoit, sur la carte, que les parties voisines des sommets, le reste étant recouvert par le losange.

Son sommet est le "TOMBEAU DU GEANT" à BOUILLON, dans les Ardennes belges. Sa base est constituée par la ligne QUIMPER-ISTRES. Il est semblable à celui de la coupe transversale de la Grande Pyramide. Ses côtés rencontrent, ou sont à proximité, d'un grand nombre de monuments mégalithiques et de hauts lieux qui ont marqué l'histoire de notre pays : grottes et ruines préhistoriques, nécropoles, champs de bataille, châteaux-forts, hospices, abbayes, etc...

Ce qui est extrêmement curieux est de constater qu'un des tracés à partir du point I, prolongé au delà de la frontière franco-belge, aboutit à COXYDE, en Belgique, où, en 1967, ont été exhumés les restes de 90 géants dans une nécropole jusqu'alors ignorée.

D'autres alignements, à partir de ce même point, aboutissent à des localités ayant un rapport avec l'histoire des mérovingiens.

Lorsqu'on sait que la croix découverte fut aussi l'emblème des Ducs de Lorraine, lesquels prétendaient descendre, par leurs ancêtres mérovingiens, d'une race de géants résultant du croisement des fils de Dieu avec les filles des hommes (Genèse : 6.4.) et que, selon Gérard de SEDE (1), des géants, descendant des extra-terrestres, auraient, jadis, régné sur la France, il ne faut pas s'étonner que notre pays ait fait l'objet d'un message particulier.

Le symbole de la Croix de Lorraine apparaît ainsi lié à un très lointain passé. D'ailleurs, l'extrémité droite de la barre supérieure de la croix sort du losange, où se projette le futur, et trouve sa limite verticale dans le méridien de CHABEUIL (1) qui constitue l'un des côtés du Grand Triangle de France, évocateur du passé.

Tout cela est-il dû au hasard ou à la manifestation d'intelligences cosmiques vivant dans des dimensions autres que celles de notre continuum spatio-temporel?

Selon le physicien Jean Etienne CHARON, l'univers comporterait un "dehors", l'espace-temps de la matière, perceptible par nos sens, et un "dedans", l'espace temps de l'esprit ou espace et temps inverseraient leur rôle : l'espace "s'écoulerait" de façon irréversible et l'on "se déplacerait" dans le temps en allant du futur vers le passé.

Dans les deux symboles ci-dessus, le premier qui apparaît est le losange prophétique du futur. Il recouvre le Grand Triangle de France qui se rapporte au passé.

Ne serait-ce pas là une confirmation de cette théorie et l'indication que ces intelligences cosmiques sont de nature spirituelle, susceptibles de voyager dans le temps et de se matérialiser ?

Ce n'est, évidemment, qu'une hypothèse parmi bien d'autres.

Outre ce message, apparemment historique et prophétique, intéressant plus particulièrement la France, ces entités nous ont, également, adressé un message de portée universelle.

La trame géométrique et géodésique, évoquée précédemment, permet aussi de distinguer :

- 1 - L'étoile à huit branches, ou rose des vents, représentant les quatre points cardinaux et leurs intermédiaires.
C'est le symbole de Vénus, l'Etoile du Berger, que les phéniciens vénéraient sous le nom de Baal et d'Astarté.
Selon Mr. Roger LHORTIOIR (UFO Informations, bulletin n° 29 de l'A.A.M.T., page 21) c'est le symbole d'ASHTAR SHERAN, l'ancien démon ASHTAROTH.

(1) Gérard de SEDE : La race fabuleuse - Extra-terrestres et mythologie mérovingienne, page 178.

Cet ASHTAR SHERAN n'est pas un inconnu. Il communique télépathiquement avec certains médiums à Berlin, en France, au Danemark, en Sicile, etc. Ses messages sont de styles bien différents, selon la personnalité du médium, mais dans l'ensemble, ils disent à peu près la même chose. Ils ont été et sont publiés dans certaines revues. Une de celles-ci ONDES VIVES n° 65 de septembre 1971) publie un message télépathique, reçu à Montpellier, dans lequel il décline ses nom, prénom, adresse, et qualité :

ASHTAR SHERAN

Commandant la Flotte des hommes de l'Espace
qui occupent actuellement des bases établies
à portée de votre planète

C'est avec le même ASHTAR SHERAN, "Messager de la Fraternité Cosmique", le "vénusien" qu'Eugenio SIRAGUSA, le douanier sicilien de Catane, a rencontré sur les pentes de l'Etna, entretient des relations télépathiques, reçoit et diffuse des messages destinés aux terriens. Les messages sont censés apporter la connaissance du passé de notre planète, des avertissements sur le danger de la course aux armements nucléaires et une pressante invitation à la paix mondiale. Sur le plan spirituel, ils confirment la métaphysique des peuples orientaux.

- 2 - Le Svastika allié au Sceau de Salomon - Le message cosmique, signé ASHTAR SHERAN (l'étoile à huit branches), n'est pas difficile à découvrir lorsqu'on a compris la trame géométrique à partir de laquelle se sont révélés les précédents symboles :

En prolongeant chaque côté du "losange", encadrant la Croix de Lorraine, jusqu'à leur rencontre avec les deux parallèles symétriques par rapport au parallèle central, on obtient deux triangles dont :

- l'un a son sommet à l'extrême nord de la France,
- et l'autre à l'extrême sud.

A partir du carré central et de des médianes, il est facile de percevoir le "Svastika" dont les bras se raccordent avec les bases des deux triangles ci-dessus.

Le "Svastika" est un symbole religieux hindou et celtique, vieux comme le monde. En sanscrit ce mot signifie "salut". Quand ses branches sont tournées vers la droite, c'est de bon augure. Le sens contraire est le "Sauvastika" symbole de mauvais augure.

Les deux triangles enlacés, définis ci-dessus, constituent le Sceau de Salomon.

D'après la "Table d'Emeraude" d'Hermès Trismégiste, ce symbole signifie : "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas".

Le "Svastika", allié au Sceau de Salomon, symbole de l'infini dans l'espace et dans le temps, que l'on retrouve dans toutes les grandes traditions, sur tous les continents, est le plus ancien symbole du monde. Il figure sur le Bardö Thodol, le Livre des Morts tibétain ainsi que sur ceux du mouvement raëlien de Claude VORILHON. Sans vouloir porter un jugement sur sa crédibilité, le fait que ce mouvement ait choisi cet emblème constitue une coïncidence curieuse.

En effet, selon les dires du "prophète", l'extra-terrestre, venu de

"très loin", dans un engin interplanétaire, atterrir au Puy de Lassolas, à quinze kilomètres au sud de Clermont-Ferrand, pour le rencontrer, portait, sur sa combinaison, le symbole qui, dans la grande vague française d'OVNIs de l'automne 1954, a fait l'objet d'un message "signé" ASHTAR SHERAN.

Il apparaît donc qu'il y a des coïncidences troublantes entre ce "message cosmique", son signataire et ce que révèlent certains "contactés".

En définitive, il semble que cette recherche initiale d'un "message géodésique" doive déboucher sur des études monographiques approfondies de cette entité et des divers êtres humains qui prétendent avoir eu ou avoir des contacts physiques ou psychiques.

Il y aura lieu de rechercher, notamment, s'il y a identité entre les "messages" que Raël et Eugenio Siragusa prétendent l'un et l'autre avoir reçu au cours de rencontres, dans des sites volcaniques, l'un avec un petit "homme" (1m20), aux yeux légèrement bridés, les cheveux noirs et longs et une petite barbe noire", l'autre avec "deux individus dont le costume spatial argenté brillait sous les rayons de la pleine lune. Ils étaient grands et avaient l'air athlétiques, avec des cheveux blonds tombant sur les épaules".

Une première approche de cette nouvelle étude laisse prévoir qu'il n'y a pas plus de ressemblance entre les messages qu'entre les morphologies respectives des êtres rencontrés.

Les messages transmis par le petit "homme" au "prophète" clermontois contiennent aussi des avertissements à l'humanité relatifs au danger nucléaire ainsi que des connaissances sur le passé de notre planète. Mais sur le plan spirituel, ils n'ont rien de commun avec ceux transmis au douanier sicilien. Ils sont le reflet d'une "religion" matérialiste et athée. La création scientifique en laboratoire de l'humanité n'explique pas comment ont été créés nos créateurs! La méditation sensuelle et la morale hédonistique qui en découle ne favorisent pas l'ascension de l'esprit. La "généocratie", préconisée comme système de gouvernement, pourrait devenir la pire forme de la tyrannie si la pyramide hiérarchique était constituée de "surdoués" dépourvus de tout sens moral.

Alors que conclure ?

On peut formuler trois hypothèses :

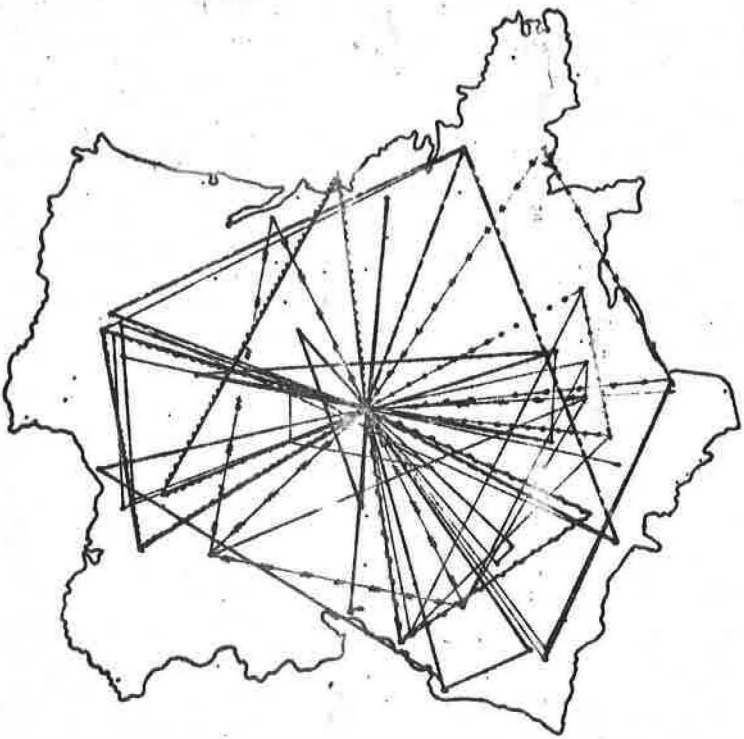
- 1 - les messages sont des "canulars" inventés par les pseudo-contactés,
- 2 - les messages émanent d'entités qui cherchent à créer la confusion et à nous tromper,
- 3 - les messages émanent d'entités antagonistes et sont de type mani-chéen."

N.B. - Un fascicule de 28 pages intitulé "Orthoténie, Isocélie, Géodésie", montrant le détail des alignements trouvés et les différentes étapes de la découverte du "message géodésique", a été tiré à la "ronéo" par le Groupement d'Etudes des Objets Volants Inconnus, 3 bis rue Henri Barbusse 63 000 CLERMONT-FERRAND.

Il peut être adressé, contre une somme de dix francs, plus frais d'envoi au tarif de 50 et 100 grammes, à toute personne intéressée qui en fera la demande.

Les cartes sont extraites de l'ouvrage de J. CH. FUMEX : "PREUVES SCIENTIFIQUES" Elles m'ont suggéré :

1. Un message géométrique à partir du point 7
Triangles isocèles engendrés par le point 7 pris comme sommet
 La convergence, vers ce point, des sommets de nombreux triangles isocèles ne peut être due au hasard. Elle atteste l'existence d'un centre situé au centre de la France.



PROJECTION CONIQUE DE LAMBERT
 ÉCHELLE 1/10 000 000

La découverte de rapports numériques simples entre les coordonnées de ces deux points 7 et celle de GREENWICH a permis de déceler des symétries. Elles constituent le trame des lignes symétriques

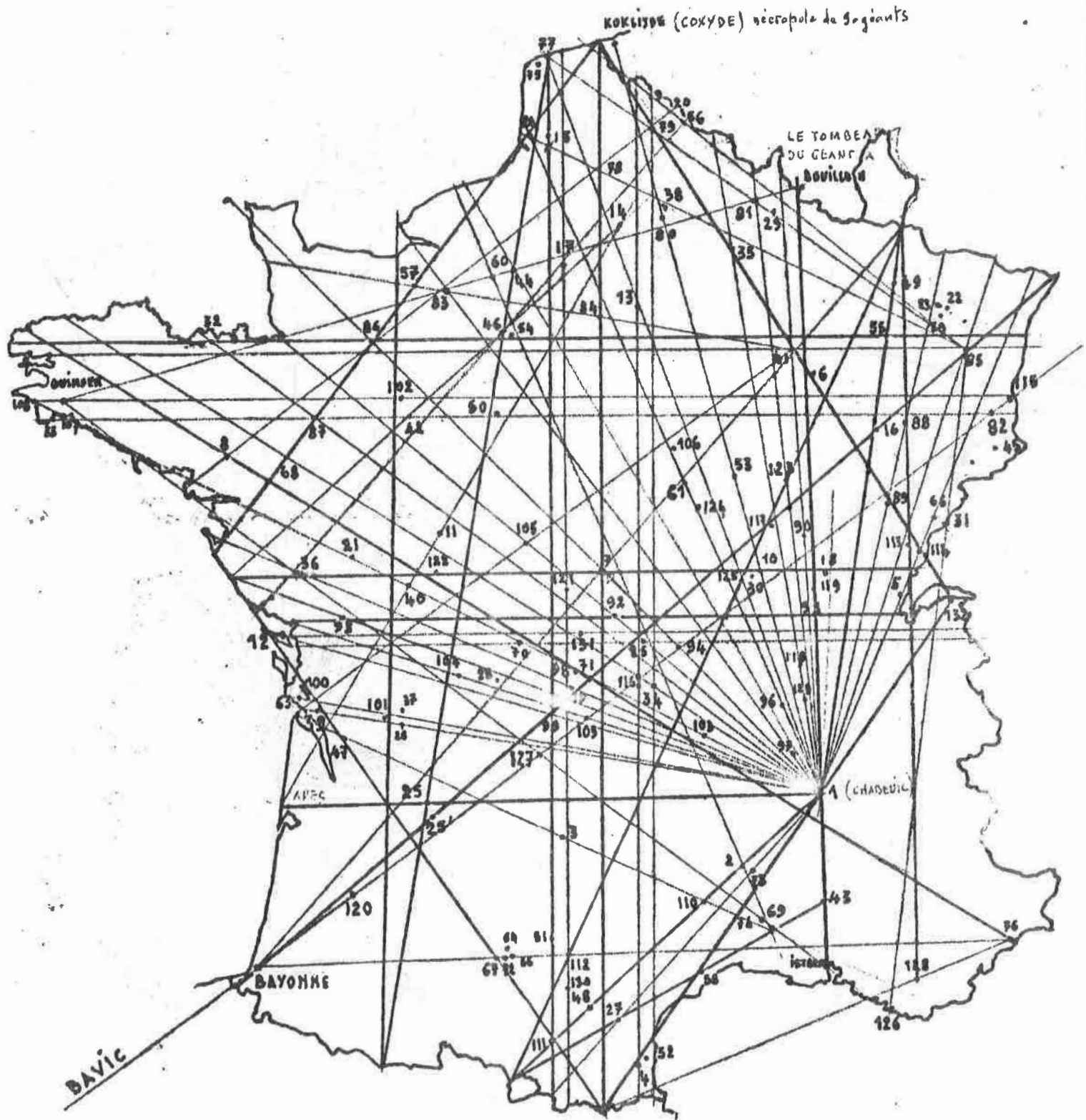
2. Les triangles isocèles engendrés par le point 1 pris comme sommet
 Je me suis longuement penché sur ces triangles et j'ai pu constater que les sommets de ces triangles isocèles ne sont pas au hasard. Ils sont situés à l'intersection de lignes de latitude et de longitude.



PROJECTION CONIQUE DE LAMBERT
 ÉCHELLE 1/10 000 000

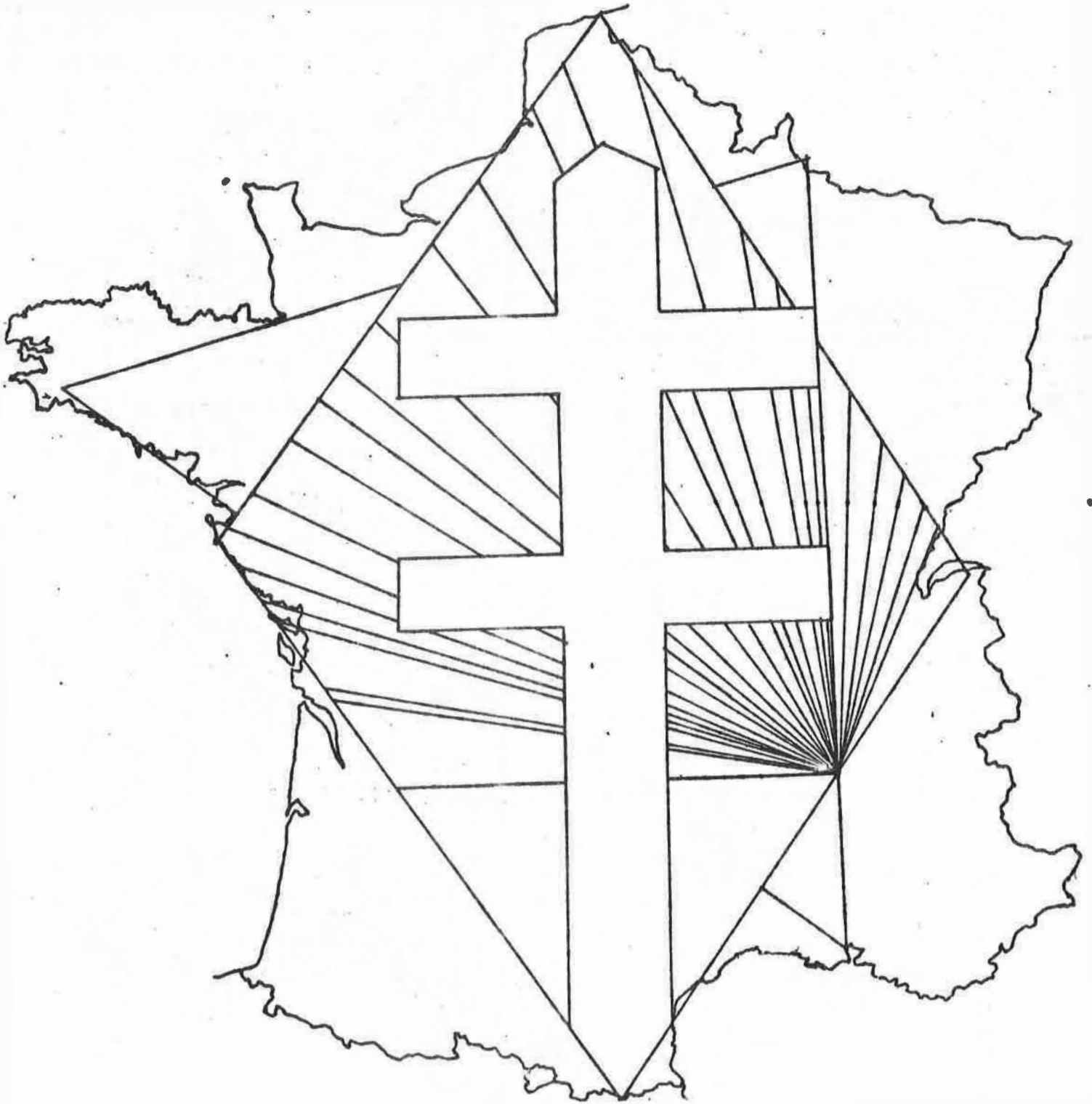
VAGUE FRANCAISE D'OVNI DE L'AUTOMNE 1954

MESSAGE GÉODÉSIQUE



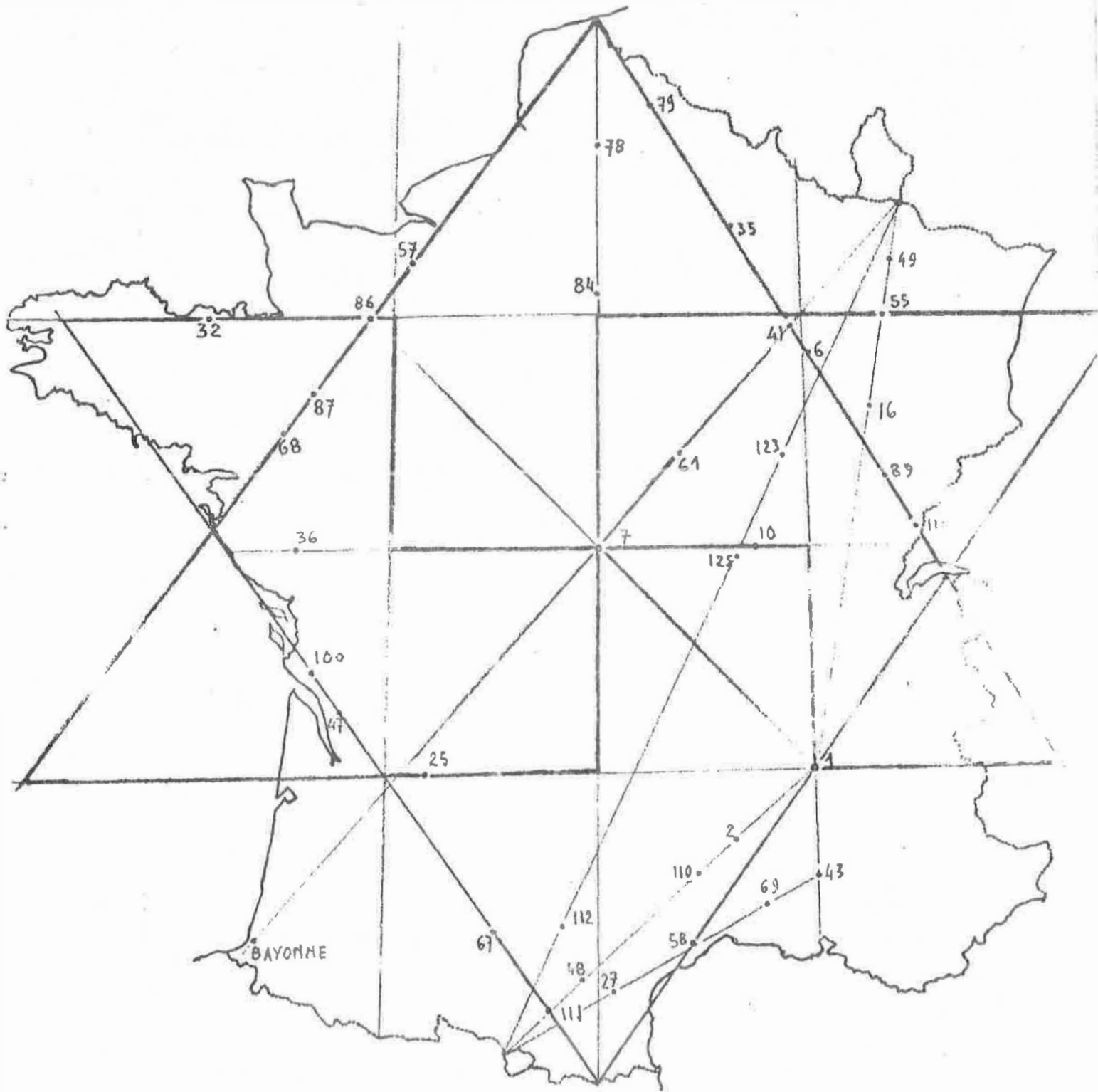
VAGUE FRANÇAISE D'OVNI DE L'AUTOMNE 1954

MESSAGE PROPHÉTIQUE



VAGUE FRANÇAISE D'O.V.N.I. DE L'AUTOMNE 1954

MESSAGE COSMIQUE



SUR LA TERRE, COMME AU CIEL, TOUT EST CYCLIQUE : 8' Ash'lar Sh'eron

ETUDES et RECHERCHES

du GREMOC

En avril 1972, à Ste-Soulle (Charente-Maritime) aurait eu lieu un atterrissage avec humanoïde et traces au sol. Ce cas bien connu et qui figure, entre autres, dans le catalogue des rencontres rapprochées en France de Michel Figuet, a fait l'objet d'une contre-enquête de la part du GREMOC. Leur conclusion : "Il ne s'agissait que d'une habile mystification, basée non seulement sur un fait divers et quelques personnages locaux mais sans aucun doute sur divers rapports d'observations réelles d'objets volants non identifiés.

ex : La "fonte" de l'humanoïde dans le dôme de l'engin et le cas de Cussac du 29 août 1967."

En conclusion à cette contre-enquête, le GREMOC se penche sur le problème du calage des moteurs :

Le cas de Ste-Soulle et l'étude d'Eric ZURCHER sur le calage des moteurs.

"Les résultats de cette étude étaient pour le moins surprenants lorsqu'il apparaissait de toute évidence que les distances ne jouaient aucun rôle dans le phénomène en question.

Seulement voilà, pourquoi certains véhicules et pas les autres? La réponse que n'aurait jamais pu donner un ordinateur allait venir d'une étude minutieuse des circonstances de chaque observation où le calage du véhicule s'était produit :

- 91% des observations ont été faites après l'effet, jamais avant. Cela veut dire que sans l'arrêt de son véhicule, le témoin n'aurait jamais aperçu le phénomène.
- Inversement, si le témoin aperçoit de loin le phénomène ou si celui-ci est déjà là, bien en évidence, ils pourront passer à quelques mètres de lui, voire le frôler sans le moindre risque de panne pour le véhicule.

(Nous sommes loin de la théorie du calage des moteurs par champ magnétique...)

Ces effets apparaissent donc, à la lumière de statistiques et d'études comparatives comme des actions sélectives et préméditées, visant à provoquer la vision du témoin.

La seule exception à cette règle venait du cas de Ste Soulle :

- Le témoin aperçoit d'abord l'objet, puis il se gare et l'observe un bon moment ? Lorsqu'il veut repartir, la voiture ne démarre plus, il sera obligé d'attendre la

fin de la manifestation et de voir un ufonaute réintégrer l'engin.

Ce cas qui s'avère, à présent, n'être qu'un canular, s'adapte parfaitement à la théorie!

Qu'est-ce que cela signifie?!

Certains travaux vont nous éclairer sur ce paradoxe. Il s'agit de ceux de l'équipe GABRIEL, qui, dans une étude intitulée "le lapin et le renard" a non seulement démontré l'existence des canulars en 1954, mais également mis en évidence les caractéristiques très spécifiques (qui à l'époque ne pouvaient être connues du ou des mystificateurs) que ceux-ci possèdent toujours (...) Ceci n'est pas sans rappeler la présence de "trublings" dans les apparitions mariales et petites hantises.

Sinon, comment expliquer la présence de cet énorme point d'interrogation?

-Comment expliquer le fait que Mr.G..., auteur présumé du canular, ait introduit en 1972 dans son histoire, des particularités du phénomène qui ne seront divulguées qu'en septembre 1979?

Libre à chacun, en fonction de sa connaissance du phénomène, de s'interroger maintenant sur la signification de tout ceci et de nous faire plaisir, à l'occasion, en nous faisant part de ses propres réflexions.

L'observation insolite de Ste Soulle

Au cours de notre enquête, une observation authentique cette fois, nous a été rapportée par Mr Georges CAILLAUD (81 ans) ancien agriculteur et garde champêtre en retraite de Ste Soulle.

Il est inutile de préciser que c'est un témoin sérieux, un brave homme, en lequel nous avons toute confiance.

Digest de l'enregistrement du 24 mars 1982

Mr CAILLAUD - "Il y a bien 50 ans. C'était en hiver, sur la fin du jour et j'étais sorti chercher un brin de persil dans le jardin. C'est alors que j'ai vu quelque chose qui brillait, très haut (H.A.60°) comme la pleine lune.

Enquêteur - Aussi gros?

Témoin - Oh, facile! Aussi gros que la pleine lune. J'ai dit : "Tient, c'est bizarre ça. C'est pourtant pas le moment de la pleine lune..."

Enquêteur - C'était immobile?

Témoin - Ça ne bougeait pas, c'était clair, ça éclairait par terre comme quand la lune est bonne et puis tout à coup, ça s'est ouvert, de la même manière que si l'on avait fendu une pomme avec un couteau. Les deux "morceaux" sont ensuite tombés doucement chacun de leur côté et ont disparu avant de toucher terre.

Enquêteur - Vous l'avez bien regardé?

Témoin - oui, oui.

Enquêteur - Il n'aurait pas pu s'agir d'un phénomène naturel?

Témoïn - Bien ... C'est que les phénomènes naturels, on ne les connaît peut-être pas tous! J'ai rien compris, quoi!

Enquêteur - Vous ne vous êtes pas posé plus de questions?

Témoïn - Pas plus. A ce moment-là, il n'y avait pas de soucoupes volantes. J'ai pensé plus tard que c'était peut-être naturel (...)
Ce phénomène se renouvellera et s'est peut-être renouvelé depuis, mais quand... Il y a tellement de choses qui sont bizarres...

Enquêteur - pendant combien de temps pensez-vous l'avoir observé?

Témoïn - Je ne sais pas, moins de temps que d'en parler!".

Une autre observation se rapportant cette fois-ci à un phénomène atmosphérique nous fut contée :

Il s'agit de la réfraction (réfraction des rayons lumineux dans les cristaux de glace). C'est un phénomène atmosphérique assez courant en hiver mais qui peut également se produire à une autre saison.

En été par exemple, ce sont les différentes couches atmosphériques plus ou moins chaudes que les rayons lumineux traversent et qui provoquent également cette réfraction, mais moins nette (...)

(Etude du GREMOC, La Madeleine -Courcelles - 17400
Saint-Jean d'Angely)

-VALLEE DE L'HEYRIEUX (Ardèche) A la tombée de la nuit, entre St-Sauveur de Montagut et les Ollières, alors que le témoin roulait en 2CV, son attention se porta sur une étoile de couleur orange, d'aspect curieux. Après "Le Moulinon" elle s'était tellement abaissée que le témoin s'arrêta pour mieux voir. A ce moment, elle se déplaçait lentement, à quelque mille mètres d'altitude et se dirigeait vers lui. La couleur orange de l'étoile passait au mauve, au rose tendre, au violet, à nouveau à l'orange. Elle passa au violet sombre et semblait suivre l'itinéraire de la route que parcourait le témoin. D'autres automobilistes l'avaient vue et s'étaient arrêtés pour mieux l'observer. Aux jumelles, le témoin put constater qu'il s'agissait d'une fusée longue de 8 à 12 mètres, en position horizontale, la pointe penchée légèrement vers le bas, en direction de la vallée de l'Hérioux. Elle se déplaçait à 2 ou 3 km à l'heure ou bien stationnait. Lorsqu'elle fut à 400m des observateurs, ceux-ci furent unanimes à déduire qu'elle devait tourner sur elle même, dans le sens de la balle d'un canon de fusil ; ils en conclurent que cette rotation devait être à l'origine des lueurs clignotantes visibles à l'oeil nu. Ces lueurs paraissaient fermées à l'intérieur, et filtraient vers l'extérieur au travers de cloisons d'un matériau inconnu. Aucun bruit ne fut perçu. L'observation dura entre 8 et 12 minutes, les lumières passèrent alors au jaune phosphorescent. Puis la fusée prit une position proche de la verticale et prit de l'altitude sans accélération brutale. Elle franchit aisément la montagne, prenant une direction ouest-sud-est. L'arrière était illuminé d'un mauve arc-en-ciel, et avant de disparaître à leur vue, la fusée parut se déplacer à une vitesse fantastique.

Un ami du témoin, combattant aviateur de la guerre 39-40 lui avait déjà signalé ces éléments mystérieux, contre lesquels, dit-il, même un avion-fusée moderne engagerait en vain la poursuite tant leur capacité ascensionnelle est grande. Il estime leur vitesse de déplacement supérieure à celle de nos satellites..

(L.D.L.N - sept/oct 67)

SAINT-MONTANT (Ardèche) Dans la nuit du 11 au 12 août 1967 -

Après avoir observé une vingtaine d'étoile filantes très annoncées par la presse, les témoins se mettent encore une fois à leur fenêtre pour observer le ciel constellé d'étoiles.

Observant un groupe d'étoiles presque à la verticale et légèrement vers le sud, ils remarquent deux d'entre elles qui brillent d'un bleu de cobalt clair intense, très lumineux et se distinguent nettement des autres par leur taille et leur brillance.

Soudain, vers 23h25, l'une de ces deux étoiles" quitta son point fixe et se déplaça en ligne droite vers le Nord.

Sa vitesse apparente était relativement lente, mais, compte tenu de la distance, elle devait être très grande.

3 ou 4 secondes plus tard, ce "point bleu" s'immobilisa. Son compagnon partit alors dans la même direction et vint s'arrêter à côté du premier, un peu en arrière, à 45° et à droite par rapport au sens de la marche.

Après une ou deux secondes d'arrêt, les deux "points bleus" partirent ensemble dans la même direction nord en gardant leurs positions respectives.

Aucun bruit ne fut perçu. Aucune confusion ne fut possible avec les étoiles filantes et quelques avions circulant vers les mêmes heures et facilement repérables".

(L.D.L.N. -sept/oct 67)

VALENCE (Drôme)

DATE : Eté 67 (septembre)

TEMOINS : Madame Edith AMBROISE, 4 - rue de l'industrie à Valence.

HEURE : 0h30

METEO : Quelques nuages blancs très hauts.

OBSERVATION : Le témoin aperçut 7 objets naviguant en formation mais pas très homogène (forme d'aile).

Le témoin fut particulièrement surpris lorsque le dernier objet se détacha du groupe. Un autre objet semblant l'avoir attendu a ralenti sa progression... Tout fut très rapide... Les objets argentés disparurent rapidement.

VALS LES BAINS - (Ardèche) - Observation effectuée en 1967 et 1968 - principalement en juillet, entre 22h et 22h30, sur la terrasse de la maison.

"La maison est située à flanc de colline d'où une vue admirable jusqu'à AUBENAS et sur les collines des environs. Depuis plusieurs soirs, nous avons remarqué des formations d'étoiles venant du Nord-Est, de grosses étoiles groupées par 2, 3 ou 4 et se dirigeant vers le Sud-Est. Un soir, ces grosses étoiles sont arrivées en formation triangulaire. Un autre soir, mes enfants étant couchés, j'allais partir, quand, venant de la même direction, j'ai aperçu une sorte de cylindre ayant, vu de la terrasse, la grosseur d'une petite bouteille de bière, sans que je puisse évaluer sa hauteur. Le plus curieux, c'est que ce cylindre s'est arrêté brusquement juste à la verticale de Vals les Bains. Sur la partie supérieure, j'ai vu une bande de couleur orangée. Au moment où j'allais appeler mes enfants, le cylindre a décollé à une vitesse foudroyante en direction des collines. J'ai, le lendemain, signalé le fait au "Progrès" d'Aubenas qui m'a répondu qu'un habitant de Privas avait vu la même chose que moi dans des heures identiques."

Le cylindre avait une couleur métallisée, il était seul lorsqu'il a évolué devant les yeux de Madame Gauthier. Son arrêt au-dessus d'Aubenas a duré de 2 à 3 minutes. Trajet : N-E, S-O. A son arrivée en descente, le cylindre était légèrement oblique et horizontal à l'arrêt. Distance du témoin : 2km environ - aucun bruit.

BOURG-ST-ANDEOL (Ardèche) Le 10 juillet 1968, 4h.

A l'auberge de l'Etrier, dans le Bois de Laoul, après une nuit d'insomnie persistante (chose rare) que nous avons attribuée à des perturbations magnétiques, nous nous sommes retrouvés à 3h15 en train de boire du tilleul et d'écouter le transistor. L'émission était fréquemment "coupée" durant 2 ou 3 secondes quand la radio donna l'heure : 4 heures. Je sortis regarder le ciel très pur, et j'aperçus à haute altitude, en direction du sud s' "allumer" une brillante lumière comparable à une énorme étoile

(3 fois Sirius)... Elle se dirigea vers le S.E. parcourant un secteur de ciel d'environ 10 degrés en 2 ou 3 secondes et s'éteignit". (Rien de comparable à une étoile filante).

Peu après l'atmosphère devint plus calme, plus détendue, les interruptions radio avaient cessé, nous pûmes nous coucher et retrouver le sommeil. Nous avons appris, le lendemain, que de nombreuses personnes du pays environnant avaient eu également une nuit aussi agitée.

Communiqué par M.KERLAM-LDLN nov/68

AUBENAS (Ardèche) 12.7.68 , à 11H45

Des témoins aperçoivent un disque muni d'un dôme envoyant des lumières jaunes, bleues, rouges.

Sources : D.L. du 15.4.74

VAILLON - PONT D'ARC - le 1er août 1968 -22h25/22h35

"Je vois presque à la verticale, un point blanc, apparemment très haut suivant une trajectoire Ouest-Est, Son plan de déplacement était incliné de 10° vers le Sud, la période de clignotement était un peu inférieure à la seconde, sa vitesse angulaire de 1° par seconde.

10 minutes après et exactement sur la même trajectoire, j'aperçois un point blanc identique, même clignotement, sans rouge, ni vert, même vitesse. Le calme était absolu, aucun bruit n'était perçu (à notre connaissance il n'y a pas de satellite Ouest-Est)." Observation de Monsieur CHOLET.

Note de Monsieur Cholet : lieu d'observation légèrement au Nord des grottes d'Ebbo. Longitude 2.G.3130 Est. Latitude 49G, 3049N

L.D.L.N. mai 1969

PIERRELATTE -Drôme - le 6 novembre 1968, de 21h à 01h,

Monsieur Guéritault observait les étoiles dans un ciel remarquablement clair.

La lune a spécialement attiré son attention et au cours des 2h30 qu'a duré son examen, il remarqua à une quinzaine de reprises le déplacement très rapide d'un point opaque entre Terre et Lune. La durée du passage devant le disque lunaire était d'environ 2/10e de seconde et toujours dans le même sens gauche droite. Ce point autant qu'il pouvait le juger était très net, et tranchait franchement et visiblement sur la surface éclairée de la Lune.

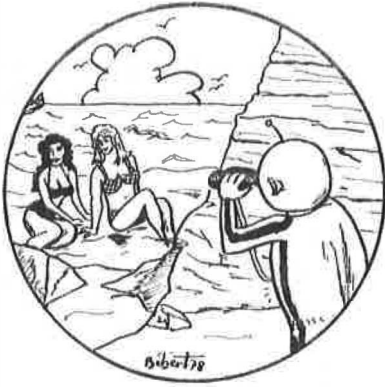
Nous nous sommes relayés à deux, écrit-il, pour calculer la fréquence des passages qui a paru arbitraire, variant entre 2 minutes et 14 minutes.

L.D.L.N. mars 1969

UN CAS ARDECHOIS DANS L'OUVRAGE DE JEAN DE LAURENCIE "Survivances celtiques et pré-celtiques". en 1931 .

"Le fermier de Dizonnanches vous racontera qu'une fois, revenant de la foire de St-Cirgues à cheval, avec sa femme en croupe, quand ils arrivèrent au ruisseau du Diable, pas très loin du Paradis (il pouvait être entre 8 heures et 9 heures du soir), ils virent une clarté comme celle d'une grande lanterne qui dévalait le long du ruisseau, portée par un grand chaudron qui courait sans bruit mais vite, vite, comme un lièvre.. et tout à coup elle s'en est allée se perdre dans la "clape" de la Loire, pas loin de là.

"Le Coulassou" n° 13 décembre 1978



Dossier Observations.

AERODROME DE GUIPAVAS : "L'OVNI S'EST EVANOUÏ A L'ENTREE DE LA PISTE."

"Dimanche, vers 8h, alors que le "Mercure" d'Air-Inter s'apprêtait à décoller pour Paris, "Une boule d'un rouge-orange s'est soudain déplacée au-dessus de la route qui mène de Gouesnou à l'aéroport de Guipavas". En se rapprochant d'eux, les six témoins (dont deux pompiers de service et des chasseurs) ont observé que "la boule s'allongeait et prenait une forme elliptique".

Puis elle a suivi un "plan de descente sur l'aérodrome comparable à celui d'un avion qui atterrit", avant de s'évanouir... brusquement à l'entrée de la piste.

Bien sûr, cet endroit, ainsi d'ailleurs que la parcelle qui précède le terrain d'aviation, ont été fouillés méthodiquement. Mais ce ratissage n'a rien donné. "L'objet volant" n'a laissé aucune trace et comme il n'a pas dégagé d'odeur ni provoqué de bruit particulier, l'enquête de la brigade de l'aéroport n'a pas permis de... l'identifier."

"Télégramme de Brest" 25.11.81"

UN OVNI OBSERVE A GRANDVAL SE SERAIT ECRASE DANS UNE PLANTATION

"M. François Marchepoil, pépiniériste de trente-huit ans, domicilié à Grandval, apercevait un engin bizarre dans le ciel, il était alors 18h30-19 heures.

Au-dessus de sa propriété, distante de 150 mètres du village, Monsieur Marchepoil vit un OVNI d'environ trois mètres de diamètre, d'un jaune très violent. Cet objet volant non identifié, d'après les déclarations recueillies, était équipé de fusées qui auraient disparu ou se seraient désintégrées à proximité d'une plantation de résineux."

"La Montagne" 13.1.83"

"UNE BOULE DANS LE CIEL..."

"Hier matin à 7h10, très exactement M. Boissier qui demeure à la "Grande Crénade" à Ucel, localité proche d'Aubenas, a pu observer pendant une quinzaine de secondes une boule lumineuse se déplaçant très rapidement dans le ciel d'Est en Ouest.

Cet étrange objet laissait dans son sillage une traînée blanchâtre qui se dissipait très vite au fur et à mesure de la progression de la boule lumineuse.

Satellite artificiel en perdition ou météorite, on ne sait! Mais on pense que d'autres témoignages ou observations émanant de scientifiques et astronomes confirmeront les déclarations de Monsieur Boissier."

"D.L. du 25.4.83"

L'OVNI : DANS UN TRIANGLE CLERMONT-LEMPDES-LIVRADOIS

"Dans nos éditions du mercredi, nous avons relaté le phénomène stellaire constaté au-dessus de la commune de Grandval canton de St-Amant-Roche

Savine), notamment par M. Marchepoil qui a aperçu, mercredi soir, vers 18h30, une boule jaune qui lui a semblé effectuer une chute dans un bois de résineux d'une superficie de plusieurs centaines d'hectares.

À la même heure, un phénomène identique a été vu par des témoins dans la région de Riom et Lempdes (Puy-de-Dôme). Deux personnes, à Riom, Madame Thent et sa fille, ont vu une sorte de "ballon de rugby" dans le ciel de la zone du Louriat, à Riom : "Il semblait s'agir d'une boule de feu, dont l'arrière s'est détaché comme une balle et qui allait très vite."

D'après les appréciations recueillies sur place, "une sorte de courant d'air semblait déplacer les choses". Un phénomène identique a été constaté à Lempdes. A Saint-Amant-Roches-Savine, les témoins ont constaté un phénomène semblable.

Les gendarmes de la compagnie d'Ambert effectuent une enquête. Pour l'heure, aucun élément matériel n'a été recueilli, dans le Livradois, permettant d'apporter une preuve tangible à cette vision d'OVNI."

"La Montagne" 15.1.83

MYSTÉRIEUSE BOULE DE FEU

"Les restes calcinés d'une mystérieuse boule de feu tombée devant des témoins dans un champ sont examinés par des scientifiques du ministère de l'Intérieur, selon des sources officielles.

La boule de feu, d'un pied (30cm) de diamètre, a été aperçue en train de plonger vers le sol à Reading, samedi, en dehors de Londres, mettant le feu à une zone d'herbe humide. La police a trouvé à l'endroit de l'impact, un objet cylindrique et calciné avec un fil métallique.

Selon un témoin, Hedley Walkins, soixante-deux ans, qui a aperçu l'objet de la fenêtre de son appartement, "il était rouge, brillant, et à peu près de 30 cm de diamètre, il est tombé du ciel dans un champ, à 500 mètres d'ici. En quelques secondes l'herbe s'est enflammée".

David Welch, un chercheur agronome de vingt-trois ans a vu "un objet allant à peu près à 100 km/h.". Il s'est étonné de la facilité avec laquelle l'herbe a pris feu. Un carburant nucléaire cause une chaleur intense et cela pourrait être en rapport avec ce qui est arrivé."

"La Montagne" 18.01.83

A PERDRE LA BOULE

"Les restes calcinés d'une mystérieuse boule de feu tombée du ciel, devant des témoins dans un champ, sont à l'examen aux laboratoires du ministère britannique de l'Intérieur.

D'un diamètre de trente centimètres, elle aurait plongé vers le sol à Reading samedi, mettant le feu à une zone d'herbe humide."

D.L. 18.01.83

UN ENGIN MYSTÉRIEUX DANS LE CIEL DAUPHINOIS

"Des étranges objets ont été observés dans le ciel, dimanche en fin d'après-midi, sur le Dauphiné, dans un axe partant de Romagnieu et allant vers le Passage c'est-à-dire, en gros, nord-sud-est ouest.

L'OVNI a été vu en des endroits différents à la même heure, au moment où les feux du soleil couchant de ce mois de janvier rosissaient le ciel. Les témoins, tous dignes de foi, ont tous vu un objet volant : c'est le point incontestable de cette affaire.

En revanche, la forme varie selon les témoins : les uns ont vu un objet qui se consumait ou qui flambait et dégageait une fumée noire, les autres un objet de forme allongée - comme une énorme bouteille thermos - ou en forme de "V".

"Le Progrès" 25.01.83

A.B.H.N... UN DOSSIER *toujours vivant !*

Quelques observations d'OVNI, associées à la présence de ce que l'on appelle prosaïquement "Abominables Hommes des Neiges (A.B.H.N)", yétis, etc... ne permettent pas à l'ufologue d'ignorer le problème.

Mais de manière générale, le dossier revêt des aspects infiniment plus terre à terre, relevant plus de la zoologie que du paranormal. Mais ici encore, l'un côtoie l'autre et si la foule d'informations contradictoires ne permet toujours pas de se faire une opinion rigide sur le problème, elles obligent par contre à garder l'esprit en éveil.

Un survol de ce que la presse a ~~publié~~ publié sur le sujet, ces derniers mois, illustrera à merveille le problème.

L'ANGLAIS ET LE YETI

"L'abominable homme des neiges, ce n'est pas une farce. Un alpiniste britannique, de retour d'expédition dans l'Himalaya en est convaincu.

M. John Edwards a déclaré avoir découvert des traces de pas du yéti dans la vallée de l'Hinku et entendu des cris.

L'expédition qu'il dirigeait a rapporté des photos de ces traces ainsi que des excréments de cette insaisissable créature, a-t-il confié.

Il est intimement persuadé qu'une "créature étrange" vit dans l'Himalaya."

"Le Pèlerin" 13.1.80

LES "SAUVAGES" DU HUBEI

"Deux mètres trente, de longs poils roux, une abondante chevelure et une apparente timidité devant les dames, tel est, semble-t-il, l'homme sauvage du Hubei, en Chine.

La rumeur, à vrai dire, ne datait pas d'hier. Depuis l'époque des Trois Royaumes (troisième siècle de notre ère) de vieux ouvrages historiques font mention de ces êtres étranges. On en retrouve la trace à travers l'histoire à l'époque des Han, des Tang et jusque sous la dynastie des Ching (la dernière qui régna en Chine) dans une monographie locale. Une lanterne a même été retrouvée dans une tombe dont l'une des faces représente un personnage velu correspondant tout à fait aux descriptions faites par les témoins les plus récents.

Etait-il possible qu'il ne s'agisse point d'une de ces vieilles légendes, comme il en circule un peu partout en Chine, retransmises de génération en génération?

Il faut dire que la région où les "sauvages" ont été aperçus n'est pas de celles que l'on traverse tous les jours. Non qu'elle soit très éloignée de toute voie de communication, puisqu'elle s'étend à une cinquantaine de kilomètres des rives du Yangzi, au nord de la petite ville de Badong, dans le Hubei occidental. Mais la montagne de Shen-Nung-Jia culmine dans ce secteur à plus de 3 000 mètres et elle est entourée d'un vaste plateau d'une altitude supérieure à 2 000 mètres.(...)

L'un des récits les plus palpitants est celui d'une jeune paysanne, Madame Zhou Xiangqun, qui, le 19 août dernier, était allée cueillir des herbes à environ 1 kilomètre de chez elle. Il était 9 heures du

matin et, après la pluie de la nuit, le temps était magnifique. A un beau moment, la jeune femme eut sans doute le sentiment qu'elle n'était plus seule, car elle leva la tête. Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir à une vingtaine de mètres un personnage velu de plus de 2 mètres de hauteur, dont la chevelure couvrait largement les épaules et qui, les bras ballants la fixait intensément. Profondément troublée, Mme Zhou baissa la tête, songeant à s'enfuir.

Mais, rapporte le "Journal de la Jeunesse, "elle fut piquée de curiosité" et leva à nouveau les yeux. Ce fut pour voir le "sauvage" qui, lentement s'avavançait vers elle. Dieu sait ce qui serait arrivé si la peur, alors, ne l'avait emporté sur la curiosité, précipitant la jeune femme dans une fuite éperdue. Le "sauvage" ne parait pas avoir cherché à la rattraper."

"Le Monde" 23.11.80

LE YETI EST DE RETOUR

"Des membres d'une expédition scientifique chinoise ont, à plusieurs reprises, vu des "hommes-singes" rapporte le quotidien de Shanghai Wenhui-Bao. Ils y décrivent une "femme-singe" couverte de poils roux en train de ramasser des fruits en compagnie de ses petits. D'après les spécialistes, ces hommes-singes de Hubei se déplacent debout et mesurent plus de deux mètres de haut. Pour les populations locales ces rencontres seraient plus courantes que prévu."

"La Croix" 5.2.81

CE N'EST PAS UN HOMME-SINGE MAIS UN OURS GEANT

"Une "femme-singe" dans la province du Hu Bei, en Chine centrale! En apercevant, le 23 décembre dernier, une silhouette couverte de poils roux surprise alors qu'elle ramassait des glands avec ses petits dans une région couverte d'épaisses forêts tropicales, les membres d'une expédition scientifique chinoise ont eu un moment avoir fait la découverte la plus importante depuis que l'homme s'interroge sur ses origines : identifier le fameux chaînon manquant", l'être plus tout à fait singe et pas encore homme dont nous serions les descendants.(...)

"Non, affirme Jean-Louis Heim, docteur ès sciences en anthropologie et professeur au musée de l'Homme et à l'Institut de paléontologie humaine. Le "Sauvage de Hu Bei" n'est ni singe ni homme et encore moins homme-singe. L'union entre un homme et un singe, même dans le cas improbable où elle serait psychologiquement concevable ne peut en aucun cas donner lieu à une ovulation. Le nombre de chromosomes et la nature des gènes sont différents dans les deux espèces. L'homme-singe ne peut pas exister. Les empreintes de pas du "sauvage de Hu Bei" correspondent en fait à celles d'un ours de grande taille..."

L'HOMME-SINGE CHINOIS

"Un journal de Shanghai Wen Hui Bao, annonce qu'en 1967 des médecins chinois auraient effectué une insémination artificielle d'une femelle chimpanzé avec du sperme humain. La fécondation aurait réussi et l'animal aurait porté un foetus pendant trois mois, jusqu'à ce que les Gardes rouges mettent à sac le laboratoire. Le foetus n'aurait pas été étudié, mais l'un des médecins en cause estimait que l'expérience était une réussite."

"La Croix" 20.12.80

ENFANT VELU MAIS HUMAIN

"Le petit Yu Zhen Huan est, en effet, un enfant parfaitement humain. Il est "simplement" excessivement velu. A la naissance, il était déjà couvert d'un épais duvet. A huit mois, le duvet atteignait 2cm de longueur. Aujourd'hui, âgé de quatre ans, il possède un pelage de 10 cm de long. C'est pourquoi les dépêches disent qu'il a "l'aspect d'un petit chimpanzé".

En fait, Yu Zhen Huan a bel et bien la tête d'un enfant normal et il n'est pas nécessaire d'être anthropologue de profession pour se rendre compte qu'il n'a rien à voir avec un singe. Il s'agit en réalité d'un cas exceptionnel d'hypertrichose, c'est-à-dire de développement anormal de la pilosité (il existe aussi des cas, moins spectaculaires, il est vrai, d'hypotrichose, c'est-à-dire d'absence de pilosité)."

EN RUSSIE ; L' HOMME DES NEIGES : A SUIVRE

"Ainsi, les êtres ayant laissé leurs "cartes de visite" sur la neige étaient appelés "ietti" dans l'Himalaya, "almas" en Mongolie, "tchoutchoun" en Yakoutie, "kaptar" dans le Caucase du Nord, "Sasquachs" au Canada, "big feet" aux Etats-Unis. Bref, l'homme sauvage. (...)

En Union Soviétique, une "Commission pour l'étude du problème de l'homme des neiges" a été constituée auprès du Présidium de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.. Des organisations analogues sont créées dans d'autres pays. Les expéditions dans les montagnes se succèdent. (...)

On discute sans cesse à propos des traces. Tatsl affirme qu'elles ont été laissées par des hominidés, je lui réplique que ce n'est pas certain... Mais un jour ma conviction est ébranlée : le 15 août, au matin, j'ai vu nettement quatre empreintes de pieds nus : deux menaient au camp, deux en partaient. Des pas de 120 cm, deux fois plus que ceux d'un homme moyen, mais pas une seule trace complète.

Le 21 août seulement, on a trouvé une telle trace, dont il a été possible de prendre une empreinte. C'était incontestablement la trace d'un pied nu, mais il était impossible de s'imaginer qu'elle fut d'un homme. Le pied avait 34 cm de long, la largeur au niveau des doigts était de 16 cm. Nous avons recouvert l'empreinte de plâtre. Le moulage était excellent.

Malheureusement, l'expédition a dû arrêter ses travaux : les congés de ses membres s'achevaient.

Résultat : on a obtenu un moulage net, le premier en Union Soviétique, d'une grande empreinte que l'on suppose laissée par un hominidé."

"Spoutnik" Juillet 1980, d'après la
Komsomolskaïa Pravda.

(voir aussi Science et Vie - janv. 1980)

UNE HISTOIRE VRAIE YAKOUTE

"Rendons-nous à 5 000 kilomètres de l'Obi, dans les immensités de la Yakoutie (Sibérie Orientale). Nous y avons procédé à des recherches analogues en été 1974 et nous avons alors entendu des récits étonnants sur un homme sauvage des forêts appelé ici tchoutchounaa.

En voici un typique pour la région sud de Verkhoïanjié, que nous avons enregistré dans une des équipes d'élevage de rennes de la bouche de Tatiana Zakharova, 55 ans, Evenk de sa nationalité.

"Après la révolution, vers les années 20, alors que les habitants de

notre village cueillaient des baies, ils ont rencontré un tchou-tchounaa. Lui aussi arrachait des baies qu'il fourrait des deux mains dans sa bouche. Lorsqu'il vit les gens, il se leva de toute sa taille. Il avait une peau de rennes sur le corps et était pieds nus. Il avait des bras très longs et, sur la tête, des cheveux ébouriffés. Son visage était aussi grand que celui d'un homme, mais plus sombre. Son front était petit et ressemblait à une visière sur ses yeux. Son menton était grand, large, bien plus que le menton humain. Il ressemblait à l'homme en plus grand. Une seconde après, il s'enfuit à toutes jambes. Il courait très vite, sautant très haut tous les trois pas." (...)

" Mais pourquoi n'estime-t-on pas urgent d'organiser d'aussi vastes recherches ? Il convient de souligner que le nombre des hominiens vestiges diminue d'une année à l'autre. Il y a 20 ou 30 ans (je ne dis même pas 50!) on les rencontrait bien plus fréquemment qu'aujourd'hui.

Alexandre Bourtseva et Vladimir Pouchkarev y prêtent également attention dans leurs articles. En certains lieux, ils ont tout à fait disparu! Alors, nous allons amèrement regretter nos erreurs malheureusement irréparables et notre mépris pour cet important problème scientifique."

"Etudes Soviétiques" Juin 1979

LES RUSSES ONT VU L'HOMME DES NEIGES

"L'homme des neiges existe. affirme le chef d'une expédition soviétique qui dit l'avoir rencontré en août dans les monts Hissard, au Tadjikistan (Asie centrale soviétique).

L'expédition était composée de 160 personnes. Elles ont pu relever des traces de pieds de géants.

De plus, elles ont vu, à une dizaine de mètres, une énorme silhouette et elles ont été bombardées de pierres de grosses dimensions, lancées par "l'homme des neiges".

Dauphiné-Libéré du 15.11.81

Dans son numéro du 15 novembre 1981, "Les nouvelles de Moscou" nous donnent plus de détails "L'expédition de 1981, organisée sous le patronage du journal Komsomolskaïa Pravda, a été la plus représentative. Près de 160 personnes y ont pris part : étudiants, ouvriers, employés, professeurs et médecins de nombreuses villes soviétiques. A vrai dire, cette fois nous n'avons rien relevé de spectaculaire. Il y a eu plusieurs rencontres avec des hominidés, mais elles n'étaient pas très rapprochées et ne permettent donc pas de tirer de conclusions véritables. Par exemple, dans la nuit du 8 au 9 août, quatre personnes à la fois ont vu une énorme silhouette se profiler derrière un gros rocher à une quinzaine de mètres d'eux. L'une d'elles s'est même précipitée vers la forme, mais celle-ci a disparu dans les broussailles qui couvrent la pente de la gorge. On est certain qu'il s'agissait d'un hominidé, mais il n'y a pas de preuves. A un autre endroit, trois jeunes garçons campaient à quelques dizaines de mètres d'une pente douce; leur feu de camp a été bombardé avec des pierres de la dimension d'un poing. Elles ont été jetées exactement dans le feu, de 11h 30 à minuit 30.

Le matin, les campeurs ont compté une trentaine de pierres. Nous ne doutons pas que cela ait été fait par des hominidés, mais nous ne pouvons pas le prouver."

"Les Nouvelles de Moscou" 15.11.81

AU KENYA AUSSI...

"Un homme-singe a été hospitalisé au Kenya après avoir été découvert errant dans la forêt, près du lac Victoria.

Selon l'hôpital où il a été admis, l'homme a pris un comportement simiesque après avoir été abandonné par ses parents dans la brousse. L'homme, aux ongles particuliers, et "à l'esprit dérangé" est très attiré par la végétation qui pousse autour de l'hôpital, grignote lorsqu'il mange et préfère les bananes non épluchées. Selon les médecins, il souffrirait de schizophrénie catatonique."

"Dauphiné-libéré" 15.5.82

MONSTRES DU LOCH NESS ET D'AILLEURS

Comme ils le font pour les OVNI, les esprits dits rationalistes alternent les affirmations selon lesquelles les témoins n'ont rien vu ou affirment nous expliquer rationnellement ce qu'ils ont vu. La dernière trouvaille en la matière, est que le monstre du LOCH NESS serait le tronc de pins écossais.

La bille de bois s'imprégnant d'eau finirait par couler au fond.

"Dans ces conditions, d'inévitables processus de dégradation du bois, produiraient des quantités relativement importantes de gaz. Celles-ci repousseraient progressivement la résine et les goudrons encore contenus dans le tronc vers les extrémités de l'arbre, et les parties où il reste des moignons finiraient par former des sortes de poches remplies de minuscules bulles de gaz qui, avec le temps, deviendraient de véritables réservoirs de flottabilité.

Si tel est le processus, il n'en faut pas plus pour arracher la souche à son lit de vase et la faire monter vers la surface, où ses excroissances, pour peu qu'elles soient vues dans des conditions difficiles, peuvent lui donner un aspect surnaturel. Malheureusement, le monstre ne reste pas longtemps en surface. La pression exercée par l'eau faiblissant au cours de la montée, les vésicules de gaz qui avaient permis à la souche de s'arracher à la vase explosent et n'assurent bientôt plus la flottabilité de l'ensemble. Après une dernière bouffée d'air, le "Nessie" du moment replonge et disparaît à jamais!"

Mais l'auteur de cette thèse, Robert P. Craig, "fait acte de prudence. Il le reconnaît : des études font encore défaut pour étayer totalement ses hypothèses. Mais elles peuvent, dès demain, être entreprises. Il suffirait d'un grappin pour ramener à la surface un échantillon de tronc fossilisé.

Il suffirait également d'immerger un tronçon de pin équipé d'appareils enregistreurs ad hoc... Il suffirait... Mais en attendant que la science tue à jamais le monstre du loch Ness, il est encore permis d'espérer. L'épisode de la bûche ne sera peut-être qu'un avatar de plus dans sa divertissante carrière."

"Le Point" 20 sept. 1982

"Admettons que ces photos représentent en réalité des morceaux de bois noyés, un amas d'algues ou tout autre objet, n'importe lequel. Quels sont ces troncs d'arbres, ces algues qui se déplacent à 16 km/heure (25 km/heure selon certains rapports), vitesses enregistrées par les détecteurs sous-marins ultra-soniques? Il n'y a pas dans le lac de courants rapides. Et quels sont ces troncs d'arbres et ces algues qui font surface et plongent à leur guise?

L'analyse des observations donne cette "fiche signalétique" de Nessie : longueur de six à dix mètres, cou assez massif, tête petite, queue relativement courte et deux paires de nageoires. Voyons maintenant le plésiosaure, tel qu'il fut décrit il y a cent ans d'après un squelette fossile par le paléontologiste américain Samuel Williston, qui n'avait jamais entendu parler de Nessie : "tout porte à croire que le cou était fort et épais à sa base, le corps aplati, la queue courte et large à la racine...". A peu près à la même époque, le savant allemand Johannes Walther écrivait : "La forme étrange du plésiosaure est comparable au corps d'une tortue enfilée sur un serpent".

De tous les êtres qui existent et ont jamais existé sur la Terre, à en juger par l'ensemble des photos, des films et des récits reconstituant l'image de Nessie, le plésiosaure lui ressemble le plus.

L'énigme du "serpent de mer" ne concerne pas une branche restreinte de la zoologie. Sa solution changerait nos idées sur l'évolution de la faune de notre planète, sur sa capacité d'adaptation, nos connaissances sur le développement de la vie terrestre. Comment la déchiffrer? Voilà le hic."

"Sputnik" dec. 1982

DE QUEL BOIS SONT FAITS LES MONSTRES AFRICAINS ?

"Depuis plusieurs mois déjà, la population de Brazzaville se passionne pour le dinosaure, ou plus exactement pour le "Mokele-mbembe" ("nom donné à l'animal le plus puissant qui puisse exister", m'a expliqué très sérieusement un haut fonctionnaire congolais)." (...)

"Ces propos ne sont pas sans rapport avec ceux du pilote personnel de l'ancien président Marien Ngouabi qui, d'après les membres de la mission Babinga-Pongo, affectuée en 1975 dans cette même région, aurait déclaré au sujet du lac Tele : "C'est un lac bien étrange, et, pour cette raison, je l'ai survolé une fois en hélicoptère. En passant à la verticale, tous mes instruments se sont affolés. J'ai alors essayé de prendre des photos à basse altitude, d'autant qu'il me semblait apercevoir des cases sur pilotis au nord du lac. Eh bien, le croiriez-vous, au retour, toutes mes photos étaient blanches. Incroyable, n'est-ce-pas?... Ici, tout le monde pense qu'une météorite a dû tomber un jour dans le lac, ce qui expliquerait tous ces phénomènes magnétiques."

"Le Monde" 27.12.81

Plus précis sont les renseignements concernant la "Nessie" du Kazakhstan. Dans le lac Kokkol, des témoins affirmaient avoir vu un énorme corps de serpent nageant sous l'eau " le mystère a été

définitivement élucidé par le géologue B.Voltchkov, de la direction géologique du Sud-Kazakhstan, qui s'est rendu sur les lieux. Il a établi que le lac est d'origine glaciaire et se trouve dans un entonnoir de dépôts morainiques. Or, des ravinées apparaissent facilement dans les moraines. Ce sont des ravinées, ou plus exactement de véritables canaux-siphons qui s'étaient probablement formés au fond du Kok-Kol (nous avons même trouvé un tel canal et mesuré sa profondeur). Tout le reste s'explique : de temps en temps, en fonction des précipitations et des particularités du régime hydrogéologique souterrain, des portions d'eau sont aspirées dans le canal (ou les canaux) du fond. Parfois faiblement, et alors on voit de petits entonnoirs ou des ondulations du "monstre". Parfois, au contraire, l'eau est aspirée avec force, probablement avec de l'air. Alors le lac se met en plus à "crier". Un tel tourbillon peut naturellement engloutir un baigneur non averti. On considère actuellement que de tels canaux-siphons souterrains réglementent aussi d'une certaine façon le niveau du lac. La légende sur les propriétés curatives de l'eau n'est pas dénuée de fondement non plus : ce n'est pas pour rien que par temps sec des sels se déposent sur la rive.

C'est tout? Pas encore. Certains détails pittoresques de la légende me tracassaient. Il était clair pourquoi on faisait ressembler le "monstre" à un serpent? Mais on s'entêtait à le comparer aussi à un drômadraire, et blanc en plus! Comment les ondulations de l'eau pouvaient-elles donner une telle image?

J'ai observé pendant des heures le lac de divers points par temps clair et par intempérie. Ma patience a été récompensée. Des nuages arrivant rapidement de la montagne ont déversé une neige abondante sur les cimes, mais nous, nous avons été arrosés par de grosses gouttes de pluie froide. Le lac tiède s'est mis à "fumer", des nuages blancs ont glissé en rubans sur sa surface. Soudain, ils ont pris les contours d'animaux fantastiques. Ayant atteint la rive abrupte, la partie avant d'un nuage s'est allongée, formant un long cou, dont l'extrémité s'est gonflée en tête monstrueuse. Même à la lumière du jour, et bien que nous connaissions déjà le mystère du lac, le monstre nébuleux était si terrifiant que j'ai instinctivement reculé à son approche. Je me suis parfaitement imaginé ce qu'éprouvaient nos ancêtres lorsque l'apparition du "monstre" coïncidait avec un hurlement mystérieux..."

"Vokroug Svéta" traduction "Spoutnik" juin 1979

LES AMERICAINS, BIEN SUR, ONT AUSSI LE LEUR...

Un monstre du Loch Ness américain

"Le lac Champlain (Vermont), aux confins du Canada, a peut-être son monstre comme le Loch Ness, en Ecosse. Les premiers résultats de l'analyse scientifique d'une photo prise par un couple de touristes américains confirment, en effet, l'existence d'une étrange créature au long cou. Le cliché avait été confié à un laboratoire universitaire optique qui en a confirmé l'authenticité. L'image représente bien un être vivant, dont le long cou émerge de la surface de l'eau.

La photo n'est pas un montage et les vaguelettes à la surface du

lac ne peuvent avoir été causées par un modèle mécanique, affirme un chercheur de l'Université de l'Arizona. Le cliché va être maintenant "traduit" par un ordinateur.

"La Croix" 26 mars 1981

EN CHINE ENFIN ...

"L'agence Chine nouvelle a annoncé que des enquêteurs avaient été dépêchés au lac Tianchi en bordure de la frontière coréenne, à la suite de l'apparition de deux animaux aquatiques s'apparentant à des animaux préhistoriques.

Les animaux en question seraient dotés d'une tête de serpent d'une quinzaine de centimètres de diamètre et de mâchoires proéminentes au bout d'un long cou de 10 cm de diamètre."

"La Croix" 23.oct. 1980

MONSTRES EN TOUS GENRES..

"Boston (Massachusetts) - La naissance d'un bébé ayant une queue de 5cm dans le dos est un exemple vivant de la place de l'homme dans l'évolution, a déclaré mercredi le docteur Fred Ledley à Boston.

Il faisait allusion à la venue au monde d'un bébé de 3,17kg qui avait été immédiatement transféré au centre de pédiatrie de Boston où il avait subi l'ablation du curieux appendice caudal. Le docteur Ledley avait par ailleurs indiqué que l'enfant était parfaitement constitué.

Autre précision : l'appendice caudal, bien formé, prenait naissance à la base de la colonne vertébrale. Il était recouvert d'une peau de texture normale. Il avait des poils et des nerfs mais ni os ni cartilage". "Dauphiné-Libéré" 21 mai 1982

"Les pêcheurs indiens ont capturé et ramené à terre un animal marin monstrueux, qui ressemblait à un éléphant et pesait cinq tonnes.

L'étrange créature, qui a été pêchée dans la baie du Bengale, au sud de l'Inde à quelque 250km de Madras, avait des yeux, des oreilles et une bouche très comparables à ceux d'un éléphant.

L'animal avait également une sorte de queue qui mesurait près de neuf mètres de long et cinq mètres de circonférence."

"Dauphiné Libéré" 3 juillet 1982

Bibliothèque.



DESERT CENTER - GEORGE ADAMSKI par Marc HALLET

"En juillet 1979, la célèbre revue américaine FATE annonçait qu'à l'aide d'un évaluateur de stress psychologique on avait pu déterminer, en analysant le son de la voix de George Adamski au cours d'une conférence, que ce dernier mentait lorsqu'il racontait son contact avec un "Vénusien" dans le Desert Center en 1952.

Détecteur de mensonges super sophistiqué, l'évaluateur de stress psychologique venait de jeter une lumière nouvelle sur le "contacté" le plus célèbre des temps ufologiques.

Cette expérience pourrait être répétée car ces détecteurs sont en vente libre aux USA et on peut se les procurer facilement.

Quelle est la part de vérité et de mensonge dans les affirmations étonnantes de feu George Adamski?

C'est à cette question que tente de répondre Marc HALLET dans ce luxueux ouvrage grand format (19 X 27) d'environ 150 pages sur papier couché brillant de fort grammage aux nombreuses illustrations noir et couleur.

Jusqu'à la parution (vous recevrez votre exemplaire courant avril) nous enregistrons les commandes au prix de FF. 130,00 en faisant cadeau du port et de l'emballage :

Michel MOUTET - F.83630 REGUSSE

(Les commandes en provenance de l'étranger sont payables par Mandat Postal International (International Money Order) ou, de préférence, par chèque bancaire payable en France.)

Mr. Marc HALLET
Rue Nicolas Fassin, 25
B-4030 GRIVEGNEE
Belgique

Monsieur,
Madame,
Mademoiselle,

J'ai le plaisir de vous annoncer que dans peu de temps va paraître un ouvrage que j'ai signé et qui fait suite ou complète la traduction française de "Inside the space ships" (A l'intérieur des vaisseaux de l'espace) de

George Adamski que j'ai précédemment réalisée et qui fut éditée par Michel Moutet.

Permettez-moi de vous proposer dès à présent sous forme d'un court récit biographique les principaux faits et conclusions qui sont développés dans cet ouvrage critique...

C'est dans le courant des années 30 qu'il faut placer le début de la carrière publique d'Adamski, ou plutôt, du "professeur" Adamski. A l'époque, ce dernier créa l'Ordre Royal du Tibet, une secte au sein de laquelle il enseignait le produit de ses cogitations philosophico-religieuses. Par bonheur, des écrits d'Adamski remontant à cette époque nous sont parvenus...

En 1949, Adamski publia un roman de fiction dans lequel il développait certaines de ses conceptions philosophiques en rapport avec la pluralité des mondes habités.

En novembre 1952, hasard providentiel, ce philosophe de pacotille réalisa son rêve : il rencontra un être sorti d'une "soucoupe volante". Cette "rencontre du troisième type" somme toute banale allait être rapportée par Adamski d'une façon bien personnelle ; en effet, il fit endosser à l'être inconnu un résumé de ses conceptions philosophiques primaires !

Ce récit connut un succès extraordinaire, contrairement au roman de 1949 qui était passé totalement inaperçu.

Aussi, Adamski décida-t-il de récidiver. Les braves gens voulaient qu'on leur serve des récits de contacts ? Eh bien il allait leur en donner ! Reprenant toutes les idées et descriptions qui figuraient dans son roman de 1949, Adamski bâtit de nouveaux récits qui furent mis en forme et rédigés par Charlotte Blodget. Ainsi naquit *Inside the Space Ships* !

Nul doute que dans l'esprit d'Adamski cet ouvrage devait servir de véhicule publicitaire à ses enseignements philosophiques, lesquels, bien entendu, étaient mis dans la bouche de nos bienveillants visiteurs de l'espace.

Mais pour faire accepter ce nouveau roman, Adamski savait qu'il devait proposer davantage...

Si son récit de contact de 1952 avait eu le succès que l'on sait, c'était non seulement à sa nouveauté qu'il le devait, mais surtout aux photographies stupéfiantes qui l'appuyaient. Et voilà pourquoi Adamski réalisa pour *"Inside the space ships"* quatre trucages photographiques qui ne nécessitèrent qu'un polaroid et quelques morceaux de carton.

D'emblée, *"Inside the space ships"* partagea les lecteurs. Il y eut ceux qui ne purent y croire parce que c'était "énorme" et il y eut les autres... qui ne demandaient qu'à y croire. Ceux qui mordirent à cet hameçon gigantesque devinrent rapidement des inconditionnels du philosophe cosmique.

C'est ainsi qu'Adamski mit le doigt dans l'engrenage des faux témoignages et des trucages. Tout retour en arrière lui devint dès lors impossible. Pis ; pour conserver ses "fans" et même pour en accroître le nombre, comme tous les chefs de sectes, il allait devoir sans cesse formuler de nouveaux mensonges et créer de nouveaux trucages.

Cet homme allait être pris à son propre piège...

Les foules se passionnaient à son sujet, et, fort naturellement, il attira l'attention du F.B.I., des services secrets et des autorités religieuses. Il fut fiché, classé et surveillé. Il rencontra des quantités de gens de toutes sortes et reçut des confidences ou des documents dont certains, de par l'usage imbécile qu'il en fit, faillirent précipiter sa perte. Mieux ; il fut invité à la cour de Hollande puis au Vatican où il crut même avoir été décoré alors qu'on se payait tout simplement de sa tête!

Victime de sa naïveté, Adamski découvrit trop tard que son principal collaborateur, Carol Honey, était devenu pour lui et son oeuvre la pire des menaces. Un conflit éclaté entre les deux hommes en l'absence, bien entendu, d'un quelconque arbitrage extraterrestre. Tous deux "perdirent des plumes" et emportèrent chacun de leur côté une partie des dévôts de la "fraternité cosmique".

Adamski tenta de réorganiser ses troupes en désarroi. Il chercha à édifier un village cosmique où l'on aurait vécu selon les lois cosmiques, c'est-à-dire les siennes. Comme Jim Jones, le célèbre prédicateur fou, il résolut d'établir cette cité utopique dans un des neuf endroits qui, disait-on, serait épargné en cas de conflit nucléaire. Pour mener à bien ce grandiose projet, il fallait trouver de l'argent. Adamski multiplia donc les tournées de conférences et, pour y attirer un maximum de monde, réalisa de nouveaux trucages : des films cette fois. Le célèbre film Adamski-Rodeffer fut le clou de la série... mais disons-le tout de suite, il ne résista pas à l'inquisition de notre microscope!

Adamski n'était plus tout jeune et de surcroît sa santé était minée par le tabac et l'alcool. Ses soucis avec Carol Honey et la vie toujours trépidante qu'il menait depuis 1953 eurent brusquement raison de ses forces. Il s'éteignit après une courte maladie.

La grande aventure était-elle terminée? Et bien non! Mais ceci, c'est une autre histoire que l'on trouvera contée pour la première fois au monde dans notre ouvrage. Elle est à peine moins extraordinaire que l'aventure d'Adamski lui-même...

Depuis plus d'un quart de siècle, le "cas Adamski" a suscité les plus étonnantes polémiques. L'ouvrage que j'ai aujourd'hui le plaisir de vous annoncer n'est point de nature polémique ; il s'agit en effet d'une étude critique historique et scientifique réalisée au départ de documents peu connus ou même confidentiels qui m'ont permis de ruiner définitivement le monumental "mythe Adamski".

J'ose espérer, compte-tenu de cela, que mon ouvrage prendra place aux côtés des livres utiles ou nécessaires que recherchent tous ceux qui, honnêtement, tentent de faire progresser nos connaissances à propos des OVNI.

LA CHINE ET LES EXTRA-TERRESTRES - Shi Bo - (Préface d'Aimé Michel)
Le Mercure de France (115F)

LA VIE VIENT DE L'ESPACE - Francis Erick (prix Nobel de médecine)
(Hachette - 68F)

Des civilisations très avancées auraient envoyé la vie sur la Terre et nous serions en fait des extra-terrestres.

APPARITIONS, FANTOMES REVES ET MYTHES - (préface de C.G.Jung -trad. de l'Allemand par S.Capek) -Le Mercure de France (72F)

L'OCCULTE OBJET DE LA PENSEE FREUDIENNE - Wladimir Granoff et J Michel Rey (P.U.F. 115F)

HISTOIRE DES PHILOSOPHES OCCULTES - Alexandrian (Seghers - 95F)

MIRACLE A EL PASO - René Laurentin (Desclée de Brouwer - 57F)

"A la frontière du Mexique et des U.S.A., des chiffonniers ont appris la bonne nouvelle et quelque chose s'est passé : la nourriture se multiplie, les aveugles voient, les paralysés marchent, et surtout les cœurs s'ouvrent à la prière. Miracles? René Laurentin ne se prononce pas. Il décrit. A chacun de se faire une opinion.

LA NATURE ET LE SACRE - Mario Mercier - (initiation chamanique et magie naturelle) - Dangles - 52F)

TABLEAU DE L'INCONSTANCE DES MAUVAIS ANGES ET DEMONS - Une réédition -

"Un livre de sorcellerie qui est aussi une oeuvre littéraire.(...)C'est après avoir présidé une commission chargée d'enquêter sur la sorcellerie au pays de Labourd, province du Pays basque français, que Pierre de Lancre, conseiller au Parlement de Bordeaux, publiera en 1612 le "Tableau de l'inconstance des mauvais anges".

ASTROGRAPHIE LES TECHNIQUES DE L'AMATEUR - Patrick Martinez -
Préface de Jean-Paul Zahn, directeur de l'Observatoire du Pic du Midi et de Toulouse

- "Originalités de l'ouvrage :

- une approche scientifique des problèmes de la photographie astronomique,
- une démarche rationnelle permettant de déterminer les conditions optimales de photographie
- une présentation claire rendant l'exposé accessible au débutant,
- des techniques et des résultats récents non encore publiés en France dans des ouvrages destinés aux amateurs.

BON DE SOUSCRIPTION

à retourner à :

Société d'Astronomie Populaire - 9,rue Dzenne
31 000 TOULOUSE

Veuillez me faire parvenir un exemplaire du livre "Astrophotographie : les techniques de l'amateur" au tarif de souscription de 110f (au lieu de 140F)

NOM

Adresse

Nom de l'association qui a transmis cette offre :

Ci-joint mon règlement de 110f + 17f de frais de port

EPURATION DES FICHIERS...

Quelques modifications ayant été apportées à la liste des conditions relatives à l'attribution de l'étiquette "cas béton", nous publions ci-dessous les nouvelles conditions concernant les témoins et les conditions d'enquête.

Critères concernant les témoins :

=====

1)-Les témoignages uniques sont à éliminer sauf s'ils proviennent de personnes que leurs occupations professionnelles rendent familières avec l'observation du ciel et les phénomènes atmosphériques et l'évaluation des distances et des angles.

2)-Pour les autres témoins : ne seront acceptés que les témoignages d'au moins deux témoins adultes sains de corps et d'esprit (pas d'enfants de moins de 14 ans). Les porteurs de lunettes doivent les porter pendant toute la durée de l'observation.

3)-Les témoins doivent être indépendants pendant l'observation.

Pendant toute la durée de l'observation ils ne doivent pas échanger des messages avec les autres observateurs, sauf s'il s'agit d'une observation impliquant au moins un avion.

D4 : Dès que l'analyse d'un cas révèle qu'un seul de ses éléments, même secondaire, est inexact, ce cas doit être disqualifié. Supposons la situation suivante ; 2 témoins indépendants, pas d'identification plausible, autres critères OK. Mais l'enquête fait apparaître que l'un des témoins, ce sera habituellement celui que j'appelle "corroborateur" n'était pas à l'endroit où il dit avoir été au moment précis de l'observation mais qu'il est admissible qu'il y soit réellement passé un certain temps (30min) plus tard : le cas doit être éliminé du "bétonnage".

E)- Critères concernant les conditions d'enquêtes :

=====

1)-L'enquête doit être faite dans un délai maximum d'un an, la contre-enquête aussi.

2)-L'enquête doit être la plus complète possible (mais doit comporter au minimum les conditions météorologiques, la localisation détaillée, une carte du ciel au moment de l'observation, une enquête de voisinage après l'observation (ex : la carte du ciel)).

3)-Condition essentielle : les témoins doivent avoir été interrogés séparément. Condition un peu utopique car les témoins ont généralement eu tout le temps avant l'enquête (mais après l'observation, cf. D3) d'échanger entre eux leurs impressions et dès lors... déformer, la psychologie nous apprenant que dans toute transaction humaine l'un des deux assume toujours le rôle de leader au moins sur certains points.

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche

MEMBRE DE LA F.F.U.



COMPOSITION DU BUREAU

PRESIDENT	:	DUQUESNOY David
VICE PRESIDENT	:	CHALOIN André
SECRETAIRE GENERAL	:	DORIER Michel
SECRETAIRE ADJOINTE	:	FIEVEE Charlotte
TRESORIERE	:	DORIER Rolande
TRESORIERE ADJOINTE	:	ROUGON Marie
CONSEILLER A L'INFORMATION	:	REBULL Jean Marc
CONSEILLER TECHNIQUE	:	ROUGON Gérard



ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION

CHEZ MONSIEUR DORIER MICHEL - "LA BERFIE"

ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT -

TEL : 16 (75) 45.70.72 FRANCE



Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la reproduction artistique. Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source (Auteur et publication) à l'exception des articles portant la mention «Reproduction interdite sans autorisation de l'Auteur». Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.



IMPRIME SUR OFFSET PAR L'AAMT : "LA BERFIE" - ARTHEMONAY

26260 SAINT DONAT - FRANCE

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution

COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

LA PREMIERE ORGANISATION NATIONALE QUI REND COMPTE DE LA
REALITE UFOLOGIQUE FRANCAISE

FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE



UFO FRENCH FEDERATION

LA SEULE ORGANISATION A VOCATION INTERNATIONALE, LA SEULE REPRESENTATIVE

SECRETARIAT GENERAL, RELATIONS INTERIEURES : M. JEAN-PIERRE TROADEC
45, RUE DU BON PASTEUR
F 69001 LYON

RELATIONS EXTERIEURES : M. RICHARD VARRAULT
EXTERNAL RELATIONS 71, RUE DU DAUPHINÉ
F 69003 LYON